

ZIC BOOM

Le magazine du pôle régional des musiques actuelles de Champagne-Ardenne

MARS 2010 • N° 45

Dossier
LES PROFESSIONNELS
DE LA FILIÈRE
MUSICALE EN RÉGION



Les radios régionales
en danger

polca
www.polca.fr

Fred Chapellier en tournée avec Dutronc
* Casius Belli * GOO * Folkafon La Nuit Trad'Actuelle *
La Fabrique, atelier d'écriture * actualités régionales

QU'EST-CE QUE LE POLCA ?

LE POLCA EST LA STRUCTURE D'INFORMATION ET DE RESSOURCE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES EN RÉGION CHAMPAGNE-ARDENNE

LES MISSIONS DU POLCA SONT

- **L'information** via le site internet www.polca.fr et myspace www.myspace/polcadsar l'envoi d'une newsletter mensuelle d'information et la publication du Zic Boom

- **La ressource** par l'animation d'un réseau de structures relais départementales disposant de fonds documentaires spécifiques

- **La formation** par la mise en place d'un programme annuel de formations administratives, artistiques et techniques ainsi qu'un volet formation de formateurs à destination des personnes ressources et personnels en contact

- **L'accompagnement de projets artistiques** à travers 3 dispositifs régionaux de soutien à la création et à la diffusion :
· **Le DSAR** : sélection biennale de 5 groupes, avec résidences, formations et aide à la diffusion en région.

· **ZOOM** : opération de promotion des artistes champar-dennais hors région.

· **La Bonne Crèmerie** vente à distance des disques régionaux autoproduits.

LES RELAIS DÉPARTEMENTAUX DU POLCA

ARDENNES

MJC Calonne, place Calonne 08200 Sedan
En partenariat avec l'association Sapristi

AUBE

La Maison du Boulanger Centre Culturel 42 rue Paillot de Montabert 10000 Troyes
Point ressource : Médiathèque de l'Agglomération Troyenne

HAUTE-MARNE

Arts Vivants 52 2 rue du 14 juillet 52000 Chaumont
MARNE NORD
La Cartonnerie 84 rue du docteur Lemoine 51100 Reims

MARNE SUD

L'Orange bleue Quartier des Bords de Marne 51300 Vitry-le-François

Les points de dépôts de votre ZIC BOOM

ARDENNES [08]

ADY-ROMANCES : Le Kiosque / CHARLEVILLE-MEZIERES : Bibliothèque, B.J.L Music, Gillet Musique, Conservatoire, Direction des Affaires Culturelles, MJC Gambetta, AME, Le Vert Bock, La Péniche, Le Cardinal, Théâtre de Charleville-Mézières, RVM radio, K' Rhum Bar / GIVET : Le Manège / RETHEL : Office du tourisme / RIMOGNE : Le Gros Grêlon / ROCROI : Squat ! / SEDAN : MJC Callone, Médiathèque, le Kimberley, le Forum, PAIO, Roi de La Bière, Espace Culturel Leclerc, Office de Tourisme, Les Soquettes / VOUIZIERS : Les Tourelles

AUBE [10]

AIX-EN-OTHE : MJC / ST-ANDRE-LES-VERGERS : Espace Gérard Philippe, La Grange, Mega-Hertz / BAR-SUR-AUBE : PAIO, MPT / CHARMONT-SOUS-BARBUISE : MJC / ROMILLY-SUR-SEINE : MJC Jean Guillemin, PAIO / TROYES : Maison du Boulanger, Médiathèque, Aube Musiques Actuelles, le Kiwi Bar, le Dixi, le Furious, le Bougnat des Pouilles, Crous, FNAC, Radio Campus, All Music Hall

MARNE [51]

AY : MJC / BAZANCOURT : PAIO / CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE : Mission Locale, Office de Tourisme, Mairie, Saprophyte, La Comète - Scène Nationale, Librairie Privat, Espace Culturel Leclerc, Conservatoire de Musique et de Danse, Ecole de Musique privée Prieur de la Marne, Ecole des Arts et Métiers, BMVR Georges Pompidou, Bibliothèque Diderot, Musiques sur La Ville, CNAC, Axe Musique, Espace Mozaïc du Crédit Agricole ; les centres sociaux et culturels : E. Schmit, du Verbeau, de la Vallée-Saint-Pierre et du Mont-Saint-Michel ; les collègues : Duruy, Jean Moulin, Louis Grignon, Nicolas Appert, Notre-Dame Perrier, Perrot d'Ablandcourt, Saint-Etienne ; les lycées : Jean Talon, Pierre Bayen, Demichen, Ozanam.

DORMANS : Bar Le Dormans / EPERNAY : DRCCA, PAIO, Royer, Médiathèque, Studio Robert, Le Salmanazar, Ecole de Musique / FISMES : PAIO / MARCILLY-SUR-SEINE : Musiseine / STE-MENEHOULD : PAIO, Office Culturel / MOURMELON-LE-GRAND : Bibliothèque / REIMS : Médiathèque Croix-Rouge, Médiathèque Cathédrale, Centre Culturel du Crous, Bibliothèque Universitaire, CRIJ, Le Conservatoire, Vitamine C, William Disques, Musiques & Loisirs, FNAC, Manoel Musique, L'Accord Parfait, Mega-Hertz, Pop Art Café, Ethnic's, Maison Blanche, Apollinaire, Ludoval, Turenne, Le Flambeau, Cinéma Opéra, Hôtel de Ville, Le Manège, La Comédie, Centre St Exupéry, Djaz 51, Centre International de Séjour, Radio Primitive, La Cartonnerie / TINCHEUX : Centre de Création pour l'Enfance / VITRY-LE-FRANCOIS : Orange Bleue, CRIJ, Médiathèque François Mitterrand, Office de Tourisme, Espace Simone Signoret/La Salamandre, Centre Social et culturel, Le Claddagh, Le Maxime, Ecole de Musique, l'Hôtel de Ville de Vitry-le-François

HAUTE-MARNE [52]

CHAUMONT : Les Subsistances, Arts Vivants 52, Mission Locale, Les Silos - Maison du Livre et de l'Affiche, MJC, Affaires Culturelles, Conservatoire de Musique, Office de Tourisme, Les Frères Berthoms, Le Parisien, Le Khédivé, Music troc, L'Entracte, Le Nouveau Relax - Théâtre de Chaumont, DDJS BOURBONNE-LES-BAINS : Office de Tourisme / CHOIGNES : Médiathèque Départementale de Haute-Marne / COHONS : L'Escargotière / DOMMARIEN : La Niche / SAINT-DIZIER : Gini Bar, MJC, Cactus Bar, Rockswing Music, Café du Cambronne, le Garden, Mission Locale, Espace Camille Claudel / FAVEROLLES : Sound & Vision / FAYL-BILLOT : Au Bon Accueil / JOINVILLE : PIJ, Château du Grand Jardin / LANGRES : Service culturel, Café du Musée, Europa, Excalibur, PAIO, Office de Tourisme, Bibliothèque / LONGEAU : le Cavalino / MONSIEUR-NEVERS : Au Club de JP / ROLAMPONT : Auberge des Marronniers / VESAINES-SUR-MARNE : Café de la Gare / VILLEGUSIEN : Café du Lac / VILLIERS-SUR-SUIZE : Auberge de La Fontaine / WASSY : Théâtre de Wassy

HORS-BORD

AMIENS : La Lune des Pirates, La Briqueterie / AUXERRE : La Cuisine / BAR-LE-DUC : Le Bohème / BESANCON : Découvert Autorisé / CHARTRES : Le Mur du Son / CHATEAUX-ROUX : Caiman / DIJON : La Vapeur / LAON : Office de Tourisme, MJC La Luciole / MOISSY-CRAMAYEL : Le Pince-oreilles / NANCY : L'Autre Canal / NEVERS : Centre Régional du Jazz en Bourgogne / ORLEANS : L'Astrolabe / PARIS : IRMA / POITIERS : Le Confort Moderne / RENNES : Le Jardin Moderne / SAVIGNY-LE-TEMPLE : L'Empreinte / SOISSONS : EJC, Havana Café

- 03 Edito / Sommaire
- 04 Buzz région
- 06 Nuit Trad'Actuelle
La Fabrique, atelier d'écriture
- 07 Fred Chapellier
- 08 Casius Belli
- 09 Goo
Le Polca au Bis de Nantes
- 10 Les radios régionales
en danger

DOSSIER 12-16 La filière professionnelle des musiques actuelles

- 17 Zoom 2010 / Adhésion Polca
- 18 L'effet papillon
Résidence de création 2010
- 19 Jazz note
- 20 Abonnements / Humeur
- 21 Bonne crèmerie
- 22 Loreille de Zic Boom



ZIC BOOM N°45

magazine d'information du polca

Directeur de publication : **Stéphan Hernandez**
Rédacteur en chef : **Grégory Blanchon**
Ont participé à ce numéro : **Sébastien Graville, Stéphan Hernandez, Bérangère Romé, Françoise Lacan, Pierre Villeret, toute l'équipe de Musiques sur la ville, Jean-Louis Pontoizeau, Vincent Symolon**
Conception graphique : **Com in création**
Crédits photos couverture : **Gaël Van Dongen**

Ce magazine est imprimé sur du papier provenant de forêts gérées durablement à l'aide d'encre végétale



Impression : **Le Réveil de la Marne**
Tirage : **7 000 exemplaires**
ISSN : **1626-6161**
Dépôt légal : **À parution**
Siret : **480 852 961 00014**
Editeur : **POLCA**
Pôle Musiques Actuelles de Champagne-Ardenne
84 rue du Docteur Lemoine
51100 Reims



RÉGION



Stéphan Hernandez

ARDENNES

■ Motherman Prophecies

Pour les amateurs de gros sons qui déchaussent les dents, on ne saurait que vivement vous conseiller de découvrir les sedanais de The Motherman Prophecies. De la qualité des compos jusqu'au graphisme du MySpace, tout l'univers du groupe est particulièrement soigné. Un groupe Post Hardcore Metal à suivre !

• www.myspace.com/themothmanprophecies

■ Le Forum tourne à plein régime

Les concerts organisés par les associations locales dans la salle du Forum de Charleville ont toujours affiché complet. Pourvu que ça dure ! L'assoce Tartare propose une affiche indie rock des plus alléchantes pour le concert du 06 mars avec Stuck in the Sound, Neimo et les locaux de Goo. C'est ensuite à l'association 5As d'investir en avril l'ancien cinéma pour proposer une soirée aux ambiances métissées avec Jimi Wahid, Saï Saï et Zig Zag. Enfin, Flap organisera avec la Ville de Charleville-Mézières et l'association Adecuma le concert du samedi 1^{er} mai 2010 avec le projet alliant rap et jazz d'OXMO PUCCINO et les rémois de PARAGRAFF.

■ La Cassine

Les ruines d'un château, une scène, des chapiteaux, des arbres centenaires, une ambiance soignée, des rythmes festifs, des produits locaux, un camping... C'est le festival de La Cassine qui propose en 2010 sa 3^{ème} édition le 28 et 29 mai avec à l'affiche Huck, Ns&K, Les fatals Picards, Sinsemilia le vendredi et Emzel Café, Carmen Maria Vega, Renan Luce, Samarabalouf Trio le samedi.

• <http://festival.la-cassine.com>

■ Là-haut !

La ville d'Aiglemont accueillera le vendredi 9 et le samedi 10 avril 2010, la 5^{ème} édition du festival Rock sur El'Mont. Entre la grande scène et la scène alternative, plus d'une dizaine de groupes se produiront au cours de ce week-end et le programme complet est à découvrir sur le site de Flap. Autant de diversité pour cette édition 2010 qui se déroulera désormais sous chapiteau à proximité de la salle polyvalente.

• www.associationflap.com

■ Du lourd !

On connaît les premiers noms confirmés du Cabaret Vert 2010. Il s'agit de Massive Attack et Olivia Ruiz qui se produiront le 27, 28 ou 29 août 2010 sur le site du festival à Charleville-Mézières. Le reste de la programmation sera dévoilée au fur et à mesure sur le site du cabaret Vert.

Enfin, du 1^{er} mars au 4 avril, le pass 3 jours est à 30 € avant de passer à 40 €. Malgré tout, le Cabaret Vert restera encore en 2010 le festival Français au tarif le plus accessible compte tenu de sa lourde programmation !

• www.cabaretvert.com

ALBE

■ Cession Argence

Sans voir le temps passer, c'est déjà la deuxième année du dispositif transitoire qui doit mener à l'ouverture d'une salle municipale dédiée aux musiques actuelles à Troyes. La première session Argence de 2010 se déroulera le jeudi 18 mars avec une soirée chanson à la prog locale : **Proses Electriques, Stud et carnaval triste puis le vendredi 19 mars avec les 3 groupes régionaux du tremplin Rock Uppercut suivi par les Rennais de Bikini Machine. La session suivante se déroulera du 6 au 8 mai.**

• www.myspace.com/collectifencreation

■ Au 50^{ème} degré !

Ca fait du bien d'avoir des nouvelles de notre Didier Super du hard-rock ! Cinq ans après le cultissime « Putain d'métal » puis « Too big for love... but too fast for love » en 2007, Zebarges propose aujourd'hui un split vinyl avec Afflictis Lentae, soit une rencontre au sommet entre 2 styles de la culture metal : Doom contre Trash Black. L'objet est en vente 10 euros + 5,50 de frais de port. Les morceaux sont en écoute sur sa page MySpace. Chronique à venir dans le prochain Zic Boom.

• www.myspace.com/zebargestoo
[bigforlove](http://www.myspace.com/bigforlove)

■ 2010, l'odyssée de l'espace

Faute de nouvelles du groupe Eden's Garden, signalons la création de la structure Cosmika Records par 2 de ses (ex ?)membres : Christophe Ursot et Pierre Dieudé. Les premières activités annoncées sont la production de la formation instrumentale « Jaaze Turbane » suivi de « June & The Soul Robbers », projet Pop-Folk. Depuis peu, Cosmika Records s'occupe également du booking des formations Blues de Méthylène, Ratsinger et The Hypnotics, les artistes de l'association AD LIB.

• www.myspace.com/cosmikarecords

■ Electroménager

Les saisons passent et la scène musicale troyenne aussi. Alors que les jeunes formations n'atteignent pas toutes le cap des 2 ans d'existence, un nouveau groupe fait parler de lui à Troyes par son dynamisme : The Washing Machine. Largement influencé par The Strokes et la scène indie rock de la dernière décennie (vous savez, les années 2000). La voix du chanteur, Nicolas, n'est pas sans rappeler les inflexions de Paul Banks, leader des autres New Yorkais d'Interpol.

• www.myspace.com/interpol

■ Pépites de chocolat !

Seul les plus anciens zicos troyens peuvent le connaître mais le Fock da Cooky est de retour ! Dans la plus pure tradition du fanzine



Do it yourself (impression photocopie), vous pourrez y retrouver des interviews de groupes (locaux et nationaux), des revues de concerts et l'indispensable recette rock'n'roll. Un ton décalé.

• <http://fockda.free.fr/>

■ The Gildas Expérience

The Gildas Expérience a fait tourner sur les réseaux sociaux un appel pour participer sans bouger de sa cuisine au clip de son morceau « Célibataire ». Le résultat : un assemblage des vidéos des internautes qui ont souhaité y participer et qui se sont filmés pendant leur petit déjeuner, thème central de la vidéo. Le tout est à découvrir sur leur site.

• <http://thegildasexperience.free.fr/>

HAUTE-MARNE

■ Les nuits du Dub

Après les nuits du slam en région voici désormais les Nuits du dub ! Ne cachons pas notre plaisir puisque les haut-marnais d'Infrazer font tout logiquement partie de l'affiche avec leur Dub matiné de Trip Hop. Un plateau complété par Dub in VO et Olip sillonne donc les salles de l'Est de la France, dont la Niche du Chien à plumes.

• www.myspace.com/infrazer

■ Subwave Records



En bref, l'association annonce la sortie au printemps du premier album de Don't Shoot the Pianist sous la forme d'un 5 titres cd + 1 dvd vidéo. Au passage, Subwave Records communique les dates de la 4^{ème} édition du Festival des Caf' Conc' à l'Affiche qui se déroulera du mercredi 12 mai 2010 au samedi 19 juin 2010.

• www.myspace.com/dontshoot
thepianistmusic

■ Oh les filles, oh les filles !

Les deux muses de Julia Lula enregistrent actuellement un troisième titre : Faut voir, Viens chez moi et Les esquimaudes musulmanes. Ces morceaux sont arrangés avec James Sindatry à la contrebasse, Julien Vuillaume à la batterie, et la Pierre-Olivier Fernandez au violon. La diffusion des titres n'a pas encore été annoncée. Patience...

■ O!

La soirée 100% rock haut marnais a été l'occasion de découvrir plusieurs formations du département dont certaines qui envoient plutôt du bois. Si l'on connaissait déjà les deux groupes officiant plutôt coté Pop/rock français, Headake et Low Tech (cf. Zic Boom 44), ce plateau a été l'occasion de découvrir le hard-core métal de Black Peppers et le death metal mélodique de Moon Lord.

• www.myspace.com/headakestyle
• www.myspace.com/thelowtechfactory
• www.myspace.com/theblackpeppers
• www.myspace.com/moonlordband

■ Kam ta joie !

Le métal compte de nombreux représentants sur le plateau de Langres. Le groupe Kam Talium fait partie des groupes qui méritent une meilleure exposition tant il propose un univers sonore cohérent avec un site et un MySpace bien conçus. Les guitares sont lourdes et efficaces, la batterie précise et le chant parfaitement maîtrisé. Que du bon ! Le premier album sera enregistré dans les prochains mois. A suivre.

• www.myspace.com/kamtaliumband

MARNE

■ John Grape

Ce trio de trentenaires rémois fait partie des nouvelles formations qui s'activent sur la scène locale. Ils squattent régulièrement les cafés et autres lieux de concerts de la cité pour délivrer leur folk pop élégante et en profitent toujours pour s'entourer de leurs potes très recommandables comme Seb Adam ou L'amour is the answer. Une affaire à suivre...

• www.myspace.com/johngrape

■ Cours de chimie

Avec l'arrivée du nouveau batteur (Odilon Horman) les musiciens de Meltin'Pot expérimentent un échantillon musical d'une nouvelle génération. Confinés au fond de leur laboratoire sonore, ils préparent, testent et peaufinent leur identité reggae chimique, solution phonographique proposant harmonies jazz, rythmiques reggae et inspirations



moléculaires groovy pour leur album « Molécule » à paraître en octobre.

Un substrat des Meltin' vous sera présenté à La Cartonnerie le samedi 23 avril prochain en compagnie des jamais-jamais de Rootz Underground.

• www.myspace.com/meltinchimik

■ En bref...

Quelques noms qui font leur apparition sur la scène marnaise : GSK, un crew Hip hop d'Épernay qui lance sa street tape ; Astrid, side project proposant une pop classique de 2 membres de My Park ; Mowba, un rémois qui balance ses beats venus de l'hémisphère sud, coupé-décalé, rythmes slaves ou même musique classique pour de l'électro sans étiquette.

• www.myspace.com/soundofastrid
• www.myspace.com/mowba

■ Fast Food

L'association « la Frite Une Fois » qui avait l'habitude de programmer des concerts change l'orientation de son action. Elle propose désormais ses services d'accompagnement technique, pédagogique et administratif aux jeunes groupes de musique en Haute-Marne.

• www.lafritelx.net

Avez-vous déjà pensé à adhérer ?
Comme de nombreux organismes du secteur de la culture, le POLCA est une association loi 1901. Et qui dit association, dit membres !

Le POLCA est au service des acteurs des musiques actuelles de Champagne-Ardenne : vous !

Pour faire simple, notre mission est de participer activement au développement des musiques actuelles de Champagne-Ardenne en relayant les informations via le magazine Zic Boom et les outils du web (site, newsletter, MySpace, Facebook...), en participant à la distribution des autoproduits régionaux au travers de la Bonne Crèmerie, en pilotant des dispositifs de soutien aux artistes (DSAR, Zoom) ainsi que des formations et en assurant un travail de conseil personnalisé qui s'appuie sur des relais départementaux disposant de points ressource spécialisés.

Retrouvez le bulletin d'adhésion en page 17

■ Accompagnement artistique de la Cartonnerie : le millésime 2010 est arrivé !

Après avoir accompagné My Park et L'Amour is the Answer l'année passée, La Cartonnerie a sélectionné en 2010 les groupes Libelul (pop folk) et Lulabi (électro pop rock). Choisissez parmi 10 candidatures, ces deux groupes bénéficieront d'un accompagnement « à la carte » d'une année, piloté par la Cartonnerie sur les domaines suivants en fonction des besoins identifiés : la scène (son, lumières et scénographie), la structuration (connaissance de la filière musicale, notions juridiques) et la promotion (techniques de booking, outils de promotion).

■ Slam on mars

De nombreux événements liés au Slam se chevaucheront au mois de mars : la deuxième édition du Printemps des slameurs poètes du 11 au 28 mars en parallèle du Printemps des Poètes du 8 au 21 mars et, dans le même temps, du 20 au 27 mars, se tiendra la Semaine de la Langue Française. C'est par la Nuit du slam, le 27 mars que sera mis le point final avec des créations de 15 slameurs de collectifs de différents villes à la Médiathèque de Châlons-en-Champagne.

• www.slamtribu.com

Retrouvez les infos sur les candidatures à l'opération ZOOM 2010 en page 17

NUITS TRAD actuelles de Folkafon

C'est le 13 mars 2010 que se déroule la nouvelle édition de la Nuit Trad'Actuelle à Troyes. Grégory Jolivet a été convié pour chapeauter la programmation de la soirée en tant que spécialiste de vieille à roue. C'est en 2006 que nous avons quitté l'association Folkafon qui proposait alors la deuxième édition la manifestation. Il était donc temps de prendre des nouvelles de ce collectif de passionnés qui œuvre avec dévotion pour faire perdurer la musique traditionnelle en région.

Quelles ont été les activités menées par Folkafon depuis le dernier entretien dans Zic Boom ?

Géraldine Vanel, asso Folkafon : Depuis, nous avons également organisé deux Nuits trad'actuelle - NTA - avec en invité principal Didier Laloy en 2007 et Stéphane Milleret en 2008. L'année dernière, nous avons fait une petite pause, car mettre en place une telle manifestation demande énormément d'énergie. 2009 a donc été l'occasion de reprendre des forces et de motiver une nouvelle équipe autour du projet. L'édition du 13 mars 2010 est réellement exceptionnelle car nous accueillerons Grégory Jolivet, vielliste avant-gardiste dont le jeu fait disparaître ses nombreuses influences, rock seventies notamment, sans trahir les fondamentaux de la musique trad, mais aussi le groupe anglais Blowzabella, le Collectif Markus, Thierry Pinson et et son accordéon diatonique, les rythmes électroniques de Ba'al, Esquisse et leur univers Breton et enfin Cool Surfing Session, grand bœuf final rassemblant près de 30 musiciens sur la grande scène d'Argence.



Comment évolue le public de Champagne-Ardenne vis-à-vis de la musique trad' ?

GV : Les danseurs aubois n'hésitent pas à faire de nombreux kilomètres pour faire des bals de qualité. Ils aiment la diversité des musiques et des danses. Aussi, la Nuit Trad'actuelle est l'occasion de leur offrir à domicile une manifestation qui répond à toutes leurs exigences ! Lors de la dernière édition, près de 1000 personnes de la région mais aussi de toute la France : Paris, Toulouse, Montpellier, Bordeaux et même de l'étranger - Belgique et Hollande - n'ont pas hésité à faire la route pour l'évènement.

Quels sont les projets de Folkafon ?

GV : Poursuivre ses activités et essayer de faire chaque année un peu mieux ! Il faut dire que la NTA ce n'est pas seulement une magnifique rencontre musicale et un bal qui commence à 20h et qui finit à 4h du matin, c'est aussi de nombreuses manifestations en amont : des initiations aux danses de bal folk, un stage de musique [cette année accordéon diatonique et musique d'ensemble], un bœuf trad autour de l'invité vedette, des stages de danse pour débutants et initiés, un bal pour les enfants... Outre l'organisation de la Nuit trad'actuelle, Folkafon anime des ateliers de danses folk tous les mercredis soir, et des ateliers de musique [accordéon et musique d'ensemble] les vendredis soirs, une fois par mois. Les musiciens de l'atelier musique ont d'ailleurs formé un groupe, « Balansol », qui anime des bals et autres manifestations telles que la fête de la musique.

Quand deux artistes et auteurs de la scène rémoise décident de faire partager leur goût de l'écriture et leur passion des mots, cela donne : La Fabrique collective. Ateliers chanson, ateliers hip hop et ateliers slam sont au programme de ce curieux collectif pédagogique. Rencontre avec les deux initiateurs du projet, Barcella et Starlion, que l'on ne présente plus dans ces pages...



© Sylvère H

LA FABRIQUE atelier d'écriture

Qu'est ce qui a fait germer en vous l'idée de créer ce collectif artistico-pédagogique ?

Barcella : Un gout certain pour l'écriture poétique couplé au désir de partager nos savoirs faire afin d'éveiller et de développer l'imaginaire d'autrui. Au sein de la Fabrique collective, nous nous engageons dans la recherche d'un échange culturel et dans la volonté de créer aux côtés de publics très variés, une ou plusieurs œuvres originales [chansons, poèmes...]. C'est ainsi que notre action puise son sens et ses origines. Nous nous attachons à susciter le désir de créer par le biais de l'écriture afin de donner du sens et de l'ampleur aux divers projets pédagogiques que nous encadrons.

Starlion : Nous proposons tous deux différents ateliers : les ateliers SLAM que nous co-dirigeons axés sur l'écriture poétique et l'interprétation, les ateliers HIP HOP que je dirige pour ma part avec la création d'instrumentaux, l'écriture et l'interprétation, et enfin les ateliers CHANSON dirigés par Barcella qui travaille la création de chanson, l'écriture, la composition ainsi que l'interprétation. Ceux-ci pouvant être complétés sur demande par des ateliers de maîtrise corporelle, de danse et / ou d'expression plastique, afin de servir au mieux chacun des projets sur lesquels nous nous investissons. Danseurs hip-hop [FootZbeul], graffeurs, peintres et plasticiens collaborent fréquemment avec notre structure.

A qui s'adressent ces ateliers et dans quel cadre les mettez-vous en place ?

Barcella : A tous ! Nous intervenons depuis plusieurs années au sein d'établissements scolaires, de médiathèques, de centres sociaux, de foyers pour enfants, d'hôpitaux et de maisons d'arrêt, lorsque nous ne nous produisons pas sur scène.

Starlion : Les ateliers chanson de Barcella rencontrent un vif succès, notamment dans les écoles élémentaires par le biais des Projets Artistiques Globalisés [PAG]. Les ateliers Hip Hop que j'encadre se développent actuellement au sein des maisons de quartiers régionales et les ateliers Slam séduisent depuis quelques années déjà les médiathèques et les collèges / lycées de France.

Quel regard portez-vous sur l'enseignement de vos pratiques respectives ?

B & S : Nous réfléchissons depuis longtemps à la manière de transmettre nos savoirs faire et nos compétences artistiques. Selon nous, c'est en didactisant nos pratiques que nous servirons nos disciplines et les transmettrons le plus habilement possible au plus grand nombre. Nous nous attachons donc à définir des contenus d'enseignements et des compétences à construire au sein de nos disciplines respectives. Sur le plan pédagogique, nous souhaitons offrir à chacun une méthodologie adaptée lui permettant d'accéder progressivement et consciencieusement à l'acte de création, par le biais de l'écriture.



© Yann Charles

Raconte-nous comment tu t'es retrouvé dans cette aventure ! ?

Tout est parti d'un ami en commun, un ingénieur de son parisien avec qui je travaille depuis 3 ans maintenant. Il s'agit de Jean-Marie Migeot qui est un ami de Jacques Dutronc depuis 45 ans. Bien avant que Jacques décide de refaire une tournée, il m'avait promis de me mettre sur le coup le jour où, éventuellement, une tournée se préparerait. Ce genre de parole on l'a entendu mille fois sauf que lui, Jean-Marie, l'a fait ! Un beau jour d'octobre 2009, il m'appelle, me dit qu'il y a 15 jours de répétition chez Dutronc en Corse et me propose d'y aller. Je me suis donc retrouvé en Corse chez Dutronc juste pour répéter. Nous étions là seulement pour que Jacques reprenne ses marques et travaille sa voix. L'équipe de la tournée était déjà constituée. On commence à travailler tranquillement et au bout de 2 jours Jacques me prend dans un coin et me demande si ça me dirait de faire la tournée. Je lui réponds qu'évidemment cela m'intéresse. Le lendemain il avait fait le nécessaire pour que j'intègre le groupe et la suite des quinze jours de répétition se sont extrêmement bien passés. Ensuite, ça a été 3 semaines de répétitions à Paris courant décembre et le début de la tournée le 8 janvier 2010.

Comment vis-tu cette tournée par rapport à celles que tu as vécu avec tes autres projets ?

Même si je parvenais à tourner dans toute la France mais aussi en Europe avec mes autres groupes et aux Etats Unis avec 2 guitaristes américains de blues, c'est très différent. La première différence de taille est l'organisation. Tous les horaires sont à la minute prêt. La balance dure entre 7 et 8 minutes et tout est prêt en temps et en heure. Ensuite, je n'ai à m'occuper de

rien d'autre que de jouer pour Jacques Dutronc. Nous sommes conduits en tour-bus, il y a un ingénieur qui prépare mes guitares avant et pendant le show et de plusieurs régisseurs qui s'occupent de tout. Enfin, il y a une grosse différence de moyens techniques. Le son est énorme et le plateau technique de cette tournée en Zénith est de grande qualité. En plus, on travaille à l'ancienne. Dutronc a choisi de garder les retours sur la scène et on peut faire travailler nos amplis à plein régime. J'ai quasiment jamais pu jouer aussi fort ! Ça a gardé un esprit très rock'n'roll !

Chaque rencontre est un élément du puzzle !

Le dossier thématique de ce numéro est consacré au professionnels de la filière musicale en région. Comment as-tu trouvé des appuis pour le développement de ta carrière ?

En premier lieu par les structures de diffusion. Par exemple, depuis plus de 10 ans, l'association Musiques sur la ville et Patrick Legoux m'ont soutenu à chaque fois que j'en avais besoin : un coup de projecteur dans la programmation pour une sortie d'album ou plus récemment l'accueil d'une résidence de création dans le festival des Musiques d'ici et d'ailleurs. Dans le même sens, Robi Jarasi de l'Orange Bleue a aussi souvent participé à diffuser mes projets. Tous les gens qui m'ont aidé au cours de mes années de musicien sont importants. Chaque rencontre m'a permis de découvrir d'autres gens, qui m'ont à leur tour donné l'occasion de faire connaissance avec d'autres personnes, et ainsi de suite... C'est grâce à eux que je peux aujourd'hui vivre des moments palpitants. Chaque rencontre est un élément du puzzle !

C'est avec surprise que nous avons pu découvrir Fred Chapellier, guitariste rock et blues aujourd'hui à Châlons-en-Champagne, parmi les musiciens de la tournée la plus suivie de 2010, celle du retour sur scène après 17 ans d'absence de Jacques Dutronc. Outre de nombreuses prestations en région ces 10 dernières années, Fred a réussi à se tisser au cours de tournées aux quatre coins de la France, un réseau d'amitiés solides. Rencontre avec un guitariste heureux !

avec Dutronc

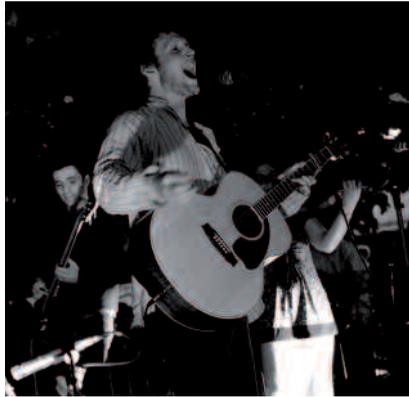
Quel regard portes-tu sur le secteur musical de notre région avec le recul des tournées ?

Je viens de faire les 25 premières dates de la tournée avec Dutronc, avec que des grosses salles et des Zénith et j'ai l'impression que c'est la même chose qu'ailleurs. Par exemple, en Champagne-Ardenne nous avons le Zic Boom et lors du concert à Nantes j'ai découvert qu'il y avait aussi un magazine sur les musiques actuelles régionales [ndr : le magazine Tohu Bohu de l'association Trempolino]. Notre région est aussi bien pourvue de structures que les autres. Par contre, j'ai l'impression que depuis un dizaine d'années, il y a beaucoup plus de choses en mesure d'aider les musiciens, que ce soit des structures d'aide, des associations, des magazines. Alors que tout le monde pleure, j'ai le sentiment qu'il y a de plus en plus de salles où l'on peut se produire dans de bonnes conditions. Ça fait 20 ans que je tourne et cela a évolué énormément !

Au bout de 2 jours Jacques me prend dans un coin et me demande si ça me dirait de faire la tournée

Quelle est l'actualité de tes autres projets musicaux ?

Je continue à faire des dates avec mon groupe, comme le Cahors Blues festival cet été. J'ai du refuser une tournée de 3 semaines prévue avec Tom Principato de Chicago et un autre guitariste américain. J'ai repoussé à l'été 2011 un projet avec trois chanteurs de Soul/Rhythm'n'blues eux aussi américains. Mais au train où ça va, peut être que la tournée Dutronc ne sera pas finie !



© Thibaut Petit-Bera

CASIUS BELLI sortie d'album

Parler de « nouvelle scène française » ne veut plus grand-chose aujourd'hui. C'est quoi pour vous faire de la chanson en 2009 : essayer d'apporter sa contribution au genre ou perpétuer une certaine tradition ?

L'étiquette « nouvelle scène Française » a heureusement encore un sens. Cependant, La chanson française est en partie boudée par les diffuseurs nationaux. Ce sont les mêmes qui cherchent à nous proposer inlassablement la même chose et nous ranger chacun à notre place. Le potentiel des artistes français est bien là ! Nous ne cherchons pas à contribuer ou à perpétuer une tradition mais seulement à prendre du plaisir et à en donner.

Cela semble peut être « très cliché » cependant nous en sommes là. Parvenir à continuer en alliant vie professionnelle, vie familiale... On peut dire qu'autour de Casius Belli il y a toute une organisation dans la gestion du temps avec le soutien précieux de nos proches. Est-il possible aujourd'hui qu'un groupe de pop soit en semaine : un employé de banque, un plombier, un commercial, un prof, avoir 7 enfants, un chien, des factures à payer... et se retrouver un samedi soir sur scène pour présenter un album ?

nous sommes depuis toujours conscients que le tissu associatif est riche de personnes aux potentiels énormes

Vous semblez attachés à travailler avec des acteurs locaux : Subwave records, Stereoglobine... C'est important pour vous ?

C'est très important. Comme dans de nombreuses localités, les structures et les moyens dégagés sont faibles. Cependant nous sommes depuis toujours conscients que le tissu associatif est riche de personnes aux potentiels énormes à l'image du Label SubWave Records et de Stereoglobine.

Depuis le début du groupe nous nous sommes ouverts à toutes les structures existantes dans la localité avec le souhait de faire évoluer la musique actuelle. Aujourd'hui si tout le monde travaille dans un même but, alors la culture chaumontaise et Haut-Marnaise aura plus de considération au niveau régional.

Vous dégagé pas mal d'énergie sur scène alors comment s'est déroulé l'enregistrement de ce premier album et comment l'avez-vous abordé ?

Sur scène nous avons envie de donner et de faire sourire. Pour cela, nous tentons au maximum à soigner nos prestations. A l'inverse des grands noms, l'album arrive après la tournée [rires]. La difficulté était donc de parvenir à transcrire l'énergie scénique sur un support audio avec le TIC-TIC du métronome. A cela s'ajoute le manque de temps, de moyens à disposition et les structures qui se font rares et c'est là qu'intervient le talent des acteurs locaux.

D'abord Subwave Records qui a cru en premier à notre projet et qui a ouvert pour nous les frontières du label catalogué « Musiques électroniques ».

Côté technique, par le talent et l'envie de Stereoglobine qui a voulu réaliser de A à Z ce projet avec le peu de moyens dont nous disposions. Tantôt nous sommes passés par une chambre à coucher pour le violon et le chant lead, tantôt dans un local inhabité, prêté et chauffé par un particulier pour la batterie, un rebord de chaise pour la basse et la guitare et dans une cuisine pour les chœurs...

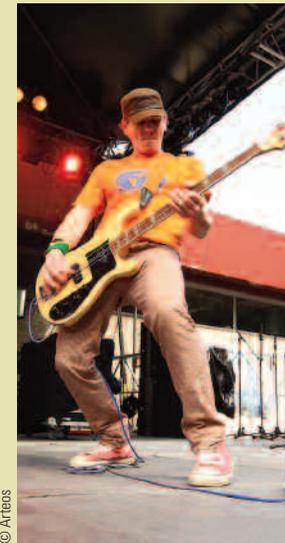
Alors nous sommes très fiers de ce premier album qui pour nous est digne d'un passage en studio. S'il manque de l'énergie par rapport au live, la fierté du travail accompli compensera.

Quels liens entretenez-vous avec la scène régionale ?

Pour le moment, pas grand-chose ! Nous avons sorti ce 1^{er} album pour marquer et conserver une trace du travail accompli. Nous comptons aussi sur cet album pour nous permettre d'ouvrir des portes sur le département et de la région. Il est vrai que nous aimerions accéder aux différentes scènes régionales et ainsi tisser des liens.

Quels sont les artistes dont vous vous sentez proches ?

Nous nous sentons proches des artistes et groupes motivés par des valeurs simples : prendre et donner du plaisir. Nous avons eu la chance de rencontrer plusieurs groupes au fil des concerts. De grands noms très simples au petit groupe très avare. Peu importe le style, nous espérons rencontrer encore beaucoup de « beau monde » respectant et aimant la musique.



© Arteios

GOO

J'aurais tendance à comparer Goo à une locomotive, le genre de locomotive dont la chaudière déborde de charbon, et qui fume tout le noir qu'il est alors possible de fumer. Goo, c'est divers aiguillages, divers cargaisons aussi. Quand Goo s'arrête en gare, Goo fait monter mais rien ne descend. L'important c'est d'aller plus loin, que les flammes embrasent la roche noire et que le ballast fasse son œuvre...

■ Un petit historique ? Nombre de compos, des reprises? Et tout ce qui vous semble important...

A l'origine, GOO se forme en 1995. Ses membres fondateurs sont Antoine, Bart, et David. Après quelques séparations et remaniements. L'ultime reformation date de 2006 avec les membres originaux David (batterie jaune) et Antoine (guitare basse) qui sont rejoints par Mathieu (guitare aigüe/chant). Il existe à ce jour une vingtaine de compositions et de nombreuses ébauches. Reprises favorites de GOO : Bad moon rising (creedence clearwater revival); black is black (los bravos); man-size rooster (supergrass); white rabbit (jefferson airplane); bang a gong (t.rex). Pour ce qui est important, nous cherchons à progresser et une telle évolution sollicite plus de dates dans différents lieux, des résidences, le meilleur restant une maison de disques. Sinon on peut aussi faire des anniversaires, des mariages, des animations de super marché...

■ Pourquoi avoir fait le choix du vinyle?

C'est d'abord une fierté pour nous d'avoir sorti un Maxi 45 tour qui est un bel objet et de surcroît intéressant. Cela constitue déjà en soi une démarcation et une certaine originalité même si c'est plus ou moins à la mode. Quand nombres de groupes et d'artistes sortent des montagnes de cd ce support perd finalement son

attrait. C'est définitivement devenu un consommable. Au contraire, on a tendance à prendre plus soin d'un vinyle et je pense qu'il tient mieux dans la durée. Pourtant, il est indéniable que le cd dispose de meilleures performances audio, plus de dynamique notamment. En fait, en ce qui nous concerne la qualité de son sur support vinyle est réduite par rapport à l'enregistrement original. Tandis que la tendance actuelle est d'opposer analogique et numérique ; la plupart des gens bien pensant et dans le vent ne jurent que par l'analogique ce qui, techniquement, constitue en soi une attitude réactionnaire. En effet, aujourd'hui se passer de la numérisation est un non-sens. En bref, c'est une question de goût mais pour moi le meilleur son est celui qu'on imagine sur des enceintes douteuses améliorant par là-même la perception des œuvres qu'en a l'auditeur.

■ Avez-vous des influences autres que musicales ? Je pense au cinéma notamment...

Les influences extra-musicales sont toutes celles qui ont pour caractéristiques l'anticonformisme, l'originalité des propos et l'esthétisme ; Art brut opposé au conceptuel (Chris Marker, Henry Miller, George Romero, Harmony Korin, Bernie Bonvoisin, Claude Zidi, Arthur Rimbaud...).

April Fool

Les 19 et 20 janvier 2010 à Nantes, en ouverture des BIS (Biennales internationales du Spectacle), se sont tenues Les Rencontres Nationales Politiques Publiques et Musiques Actuelles.



LE polca
www.polca.fr

au BIS de Nantes !



Organisées par les réseaux territoriaux (dont le POLCA) et les fédérations nationales, ces rencontres ont permis aux acteurs d'échanger sur les réalités de leurs situations et de leurs pratiques, sur les difficultés et succès qu'ils rencontrent, afin d'imaginer collectivement des perspectives. Ces problématiques ont pu être débattues avec des élus, les techniciens de l'Etat (Ministère et DRAC) et des collectivités territoriales, ainsi qu'avec les organisations professionnelles. Les RNPPMA ont donné lieu à la signature d'une Déclaration d'intention pour la création d'un espace inter-fédéral de coopération. Les premiers signataires : Avant-Mardi, CD1D, Collectif Culture Bars-Bars, FAMDT, Felin, Femag, Feppia, Feppra, Fnejima, La Fédurok, La Féarock, La Fracama, Le Map, Le RAMA, Le RIF, Le Pôle, POLCA, Réseau Ressource, Trema, Urma, Zone Franche...

Pour un espace de coopération entre réseaux territoriaux et fédérations nationales des musiques actuelles

L'objectif de cette coopération est, entre autres, de participer à une meilleure prise en compte du champ artistique des musiques actuelles, de coordonner les revendications et, le cas échéant, des représentations collectives.

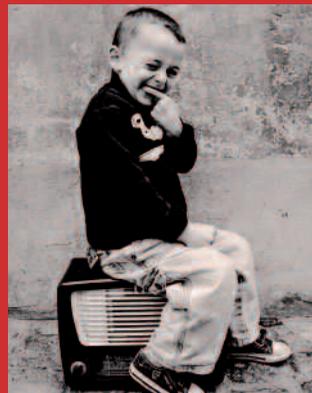
Les différentes thématiques abordées lors de ces rencontres nationales feront l'objet d'une restitution et de tables rondes lors du Forum Régional Itinérant organisé par le POLCA en marge de la tournée On The Road, en juin 2010. Plus d'infos dans le prochain Zic Boom à paraître début mai.

→ Voir les photos, écouter les enregistrements des forums et débats et lire la déclaration d'intention sur le site du Pôle Pays de la Loire : www.lepole.asso.fr/index.php?pid=actualites&actu=686&pos=1

LES RADIOS REGIONALES EN DANGER

Radio primitive Radio campus troyes

Bien loin des préoccupations des radios musicales nationales dont l'audience s'érode petit à petit au profit des radios généralistes, les radios locales assurent toujours un travail de découverte des talents régionaux et établissent un lien de proximité avec les auditeurs. Mais ces dernières doivent relever deux défis pour assurer la pérennité de leurs activités : le passage au numérique terrestre dont le coût est exorbitant pour ces structures associatives et la difficulté grandissante à trouver des bénévoles prêts à prendre l'antenne et à s'investir dans les projets de la radio. Est-ce la fin d'une époque héritée des premières radios libres de la fin des années 60 ? Ne tournons pas la page trop hâtivement. Nous avons choisi de donner la parole à deux acteurs des ondes régionales associatives : Sabrina Da Paz de Radio Campus Troyes et Elsa Cuisance de Radio Primitive.



© Gaël Von Dongen

notre pratique. Mais cela nous donne également la possibilité de nous développer autrement: la diffusion en ligne via le site internet de la radio nous permet désormais d'être écoutés sur un territoire bien plus vaste que le seul territoire rémois et le podcast nous permet de valoriser la couleur particulière des programmes produits par Radio Primitive. La multiplication des supports de diffusion offre également des possibilités de créations nouvelles. Nous pensons donc que les radios locales ont tout à gagner à intégrer ces nouvelles technologies à leur projet.

Campus 3 : Dorénavant, chacun peut faire sa propre sélection musicale et ceci très rapidement avec tous les outils mis à disposition par le web. Pour une radio, il est toujours difficile de satisfaire tout le monde musicalement et beaucoup d'amateurs de musique ne trouvent pas leur bonheur sur les ondes et s'orientent vers d'autres offres. C'est la raison pour laquelle une radio doit être un prescripteur pour la découverte de nouveaux talents. Elle doit pouvoir proposer des émissions spécialisées sur des styles musicaux variés. Enfin, elle doit être encore plus un acteur de proximité au niveau social, culturel avec des animateurs qui permettent de faire vivre la radio et de capter l'attention. C'est aux radios associatives de savoir s'adapter au nouveau support et le minimum requis est d'avoir déjà une diffusion sur internet, ce que nous avons depuis 2009.

A votre avis, le rôle de la radio a-t-il évolué avec la multiplication des offres aux auditeurs : webradio, diffusion de contenu sur les téléphones mobiles, podcast ?

Primitive : Cela a changé les habitudes des auditeurs, qui ne se tournent plus forcément vers la radio pour découvrir de nouvelles musiques ou accéder à l'information qu'ils recherchent. Cela est surtout vrai pour la jeune génération qui constituait jusqu' alors une part importante de l'auditorat des radios musicales. Cette mutation a bien sûr bouleversé le paysage radiophonique, nous obligeant à une remise en cause de

idées et convictions, leurs envies. L'objectif de l'association est bien de permettre au plus grand nombre d'accéder à un média libre et indépendant, dans le respect des valeurs démocratiques que nous défendons. Il suffit donc de déposer un projet d'émission, d'adhérer à l'association et nous accompagnons ensuite les nouveaux primitifs dans leur projet, tant sur le plan technique que sur le plan rédactionnel, selon leurs besoins. Il est donc très facile de rejoindre Radio Primitive, mais force est de constater que ces dernières années ont vu moins de projets déposés. Nous nous sommes posé la question du pourquoi : sans doute la concurrence d'internet, évoquée précédemment, joue-t-elle en partie. Faire de la radio implique des contraintes de temps, de présence dans les studios et certains se tournent vers la facilité de pratique qu'offrent les blogs ou des sites comme mspace. Mais la radio offre une visibilité, un impact local que la grande toile ne saurait remplacer...

DE NOMBREUSES RADIOS LOCALES RISQUENT PUREMENT ET SIMPLEMENT DE DISPARAÎTRE

Campus 3 : A radio campus 3, suite à un historique lourd, nous n'avons jamais réellement procédé à une recherche ardue d'animateurs. Evidemment, nous avons fait quelques articles dans les journaux locaux et quelques appels sur notre télévision locale CANAL 32 avec quelques retours. Toutefois, passée l'excitation de nous contacter pour faire de la radio, les personnes s'aperçoivent que ça va leur prendre du temps et finalement beaucoup de projets avortent. De plus, pour les plus motivés, il est de plus en plus dur de les garder en tant qu'animateurs sur du long terme. Depuis 2 ans, des jeunes sont venus nous rejoindre mais cela reste timide. L'absence de permanent nous bloque dans nos envies d'aller plus loin dans nos démarches. Avec notre déménagement prochain au centre-ville de Troyes, nous espérons attirer plus de monde derrière le micro. Même si nous recherchons des bénévoles pour animer des émissions, nous souhaitons aussi que chacun s'investisse aussi dans la vie de la radio et c'est là, la plus grande difficulté !

Comment comptez-vous aborder le passage à la radio numérique terrestre ?

Primitive : Pour être tout-à-fait franche, je n'ai pas encore de réponse à cette question ! La réforme de la radio numérique terrestre est une nébuleuse au calendrier mouvant et aux contours plus que flous... Surtout en ce qui concerne les radios associatives locales comme Primitive. A ce jour, considérant les informations dont nous disposons, les investissements techniques nécessaires à la diffusion de la RNT sont tout simplement inabordable pour des structures comme la nôtre sans un accompagnement financier significatif de nos instances de tutelles. Et malheureusement, la baisse régulière du Fonds de Soutien à l'Expression Radiophonique, principale source de financement des radios associatives, ne nous pousse pas à l'optimisme sur ce point. Cette réforme a été conçue pour satisfaire aux désirs des grands groupes commerciaux qui voyaient en elle un moyen d'asseoir leur monopole. En face, de nombreuses radios locales risquent purement et simplement de disparaître, réduisant ainsi le paysage radiophonique à peau de chagrin. Personnellement, je vois la réforme de la radio numérique comme la fin annoncée des radios libres, nées en 1981. Mais nous n'avons pas dit notre dernier mot et nous relèverons le challenge du numérique en temps et en heure. Pour l'instant, nous préférons consacrer notre énergie à faire vivre Radio Primitive et son projet de média associatif local, à diffuser des musiques et des artistes inouïs sur les ondes commerciales.

Campus 3 : Joker !!! Même si de nombreuses personnes se battent pour que les radios associatives survivent au passage à la RNT, même si je suis quelqu'un d'optimiste, je ne vois malheureusement pas beaucoup d'avenir pour notre radio vu le surcoût financier engendré. Alors que nous étions indépendants dans notre diffusion, le passage à la RNT nous obligera à passer par un prestataire technique appelé « multiplexeur », chargé de coordonner la diffusion de neuf programmes sur une même fréquence. Le multiplexage signe donc la fin de l'autodiffusion et l'obligation de se « passer » avec huit autres radios pour être diffusé. De plus, dans l'attente que chaque personne s'équipe du matériel adéquat pour recevoir le numérique, nous devons maintenir l'ancien et le nouveau système, ce qui semble difficile pour une radio associative comme la nôtre.



© Gaël Von Dongen

Les 51 radios diffusées en Champagne-Ardenne sur la bande FM

- Active Radio
- Radio Primitive
- Radio Mau Nau
- Autoroute Info
- Latitude FM
- Radio Orient
- Beur FM
- Le Mouv'
- Radio Panach'
- BFM
- Magnum la Radio
- Radio Soleil Média
- Bulle FM
- MFM
- Radio Star
- Champagne FM
- Nostalgie
- RCF
- Chérie FM
- NRJ
- REV
- Europe 1
- Oiii FM
- RFM
- France Bleu (Bourgogne et Champagne)
- Radio 8
- Rire & Chansons
- France Culture et Seine
- Radio Aube
- RMC
- France Info
- Radio Bouton
- RTL
- France Inter
- Radio Campus Troyes
- RTL2
- France
- Radio Maghreb 2
- RVM
- Skyrock
- France Musique
- Classique
- Thème Radio
- Fun Radio
- Radio FG
- Virgin Radio
- Graffiti's
- Radio Fugit
- Happy FM
- Radio Jeunes Reims
- Jazz Radio

LA FILIÈRE PROFESSIONNELLE des musiques actuelles

PAR GRÉGORY BLANCHON

Si certains artistes français n'hésitent pas à quitter l'hexagone pour élire domicile au pays du chocolat et des impôts « light », on peut aussi assister à des mouvements migratoires des quatre coins de la France vers un point précis : Paris. Et ce n'est pas pour bénéficier de conditions fiscales plus intéressantes ou pour la qualité de vie qu'offre la capitale ! Mais quelle est donc la raison qui pousse tant d'artistes à converger vers un seul et même point ? Le bassin parisien regroupe un réseau de professionnels qui permet de développer plus rapidement et plus efficacement une carrière en multipliant les opportunités de rencontre. Une large majorité des labels, des maisons de disques, des éditeurs et des producteurs de spectacles, entre autre,

ont établi leurs bureaux à Paris ce qui facilite les rencontres et les échanges. Il est très difficile de pouvoir envisager une carrière d'artiste professionnel sans bénéficier du soutien de ces divers acteurs du réseau musical. Mais qu'en est-il en région ? Existe-t-il des professionnels de la filière ailleurs qu'à Paris ? Quels sont les acteurs que nous pouvons identifier en Champagne-Ardenne ? Suivez le guide...

Un peu de théorie

Avant de nous lancer sur le terrain, il est judicieux d'identifier les différents protagonistes du secteur musical. Nous avons essayé de dresser un portrait des acteurs principaux et ceci n'est en aucun cas une liste exhaustive. Dans un contexte de mutation de l'industrie musicale et avec la prédominance d'internet, les rapports de force sont par ailleurs en évolution permanente et de nouveaux profils pourraient bien voir le jour d'ici peu. Quoi qu'il en

soit, aujourd'hui, l'entourage d'un artiste se compose comme suit :

Manager

Il est l'intermédiaire entre les artistes et tous les autres professionnels de la filière. Le manager est le représentant habilité pour la négociation des contrats et cherche à développer la carrière des artistes en fonction des objectifs qu'ils ont définis ensemble. Il est rémunéré en fonction des flux financiers générés par l'artiste. Le syndicat des managers MMF France le décrit comme suit : « la première tâche d'un manager est de protéger et défendre en toutes circonstances les intérêts artistiques, moraux et financiers des artistes qu'il représente. »

Editeur

Il gère et défend les droits d'auteurs. C'est le seul commerçant chargé d'exploiter commercialement les œuvres musicales des auteurs et compositeurs avec qui il est en contrat. Le métier d'éditeur de musique est riche et complexe parce qu'en contact avec toutes les autres professions liées à la musique, sans se substituer à celles-ci. C'est la SACEM-SDRM qui est l'instrument indispensable permettant de percevoir le fruit de son travail.

Label / producteur

C'est la personne ou la structure qui réunit les moyens humains, techniques et financiers pour la production d'un support musical enregistré. Son rôle



va donc du choix des artistes à l'enregistrement en passant par la création des visuels et surtout à la promotion de cet enregistrement.

Distributeur

C'est l'entreprise qui négocie avec les disquaires la présence du disque dans les bacs et la vente. Il s'occupe également de la logistique du support enregistré.

Tourneur / producteur de spectacle

Il vend le spectacle aux salles qui souhaitent programmer l'artiste. Il organise la tournée en s'occupant de la logistique, de l'administratif et du planning. Il arrive aussi qu'il soit producteur de spectacle et même carrément producteur d'une tournée (Conf. Organisateur / producteur de spectacle).

Organisateur / promoteur de spectacle

Il réunit les moyens humains, techniques et financiers pour le déroulement d'un concert. Cela va de la négociation avec le tourneur jusqu'à la promotion du concert en passant par la location de la salle, de la sonorisation, de la sécurité, etc.

Autre : attaché de presse / agence de promotion

Il contacte les médias pour présenter le projet et essaye d'assurer la meilleure visibilité possible de l'artiste. Il essaye de coordonner les effets de bouche à oreille, de la scène, des relations aux médias traditionnels (presse, radio, TV) ou auprès des nouveaux médias (web, mobile...), pour essayer de créer l'arme ultime de la promotion : le "buzz" (prononcez : le Boeeuuuzzzzz). A tous les niveaux de développement du projet, la promotion s'appuie sur un réseau de prescripteurs influents, issus du monde professionnel (journaliste, artiste, programmateur, producteur, etc.) et de la communauté des fans.

ETAT DES LIEUX...

En région Champagne-Ardenne comme dans beaucoup d'autres, il y a peu de professionnels de la filière musicale, si l'on met de côté volontairement les structures de diffusion. Les effectifs que nous avons pu identifier ne passent pas la barre des 10 personnes.

Lorsqu'une association, aussi active soit elle, ne peut pas financer un poste permanent, elle n'est pas considérée comme faisant partie des acteurs dits « professionnels. » Or, la majorité des entités qui composent le tissu régional sont dans ce cas de figure.

Voici les chiffres tirés de la base de données du POLCA

• **Manager / Agent d'artiste**
1 sous la forme de société
Pole'n'Prod

• **Editeur**
aucun répertorié

• **Label / producteur**
- 1 répertorié sous la forme de société My Yung Records mais la production est centrée sur un seul projet (production de synchro TV et de My Park)
- 2 sociétés dont ce n'est pas l'activité principale (Le Grand Bag à Reims produit quelques artistes, mais c'est une activité occasionnelle, Pole'n'Prod également)
- 18 associations.
Très peu des productions de ces

labels associatifs bénéficient d'une distribution nationale. Par ailleurs, le rythme de sortie est très souvent irrégulier et centré sur un artiste. Il s'agit du cadre utilisé pour les autoproductions.

• **Distributeur**
aucun répertorié

• **Tourneur / producteur de spectacle**
- un sous la forme de société Pole'n'Prod
- une association (Oxal' Art)

• **Organisateur / promoteur local**
87 répertoriés (82 associations ou collectivités locales 5 sociétés)

• **Autre : attaché de presse / agence de promotion**
2 répertoriés
- Dominique Marie
- Valérie Dongo



La parole aux acteurs

Mais ne nous arrêtons pas aux études statistiques et aux recensements qui ne sauraient être exhaustifs. La meilleure façon de cerner les acteurs de la filière musicale est de leur donner la parole. Et pour essayer d'avoir un avis des deux côtés de la barrière, nous avons choisi d'interviewer un artiste régional,

« GAVROCHE

Gavroche est un artiste Marnais qui se réclame aussi bien de Léo Ferré et que de Bob Marley. Rapidement remarqué sur les scènes de la région, il a depuis sorti 3 albums qui l'ont amené sur la scène des Francolies de La Rochelle ou de l'Olympia. Son prochain disque est prévu pour le printemps 2010.



Parle-nous des personnes qui jalonnent ton parcours d'artiste...

Gavroche : Tout passe par le live. Au début, il y a eu la rencontre lors d'un concert dans la région avec Françoise Mittelette, une simple passionnée, qui a été la première à me donner un coup de main pour le management. C'est elle et Patrick Legoux du festival Musique sur la ville qui m'ont permis d'enregistrer mon premier album « La vie sent pas la rose » sorti en 2000.

C'est à la fin de cette période que j'ai rencontré Jean Luc Perret de Pole'n Prod qui a proposé de devenir mon manager. Toujours lors d'un concert pour la tournée du premier album, j'ai rencontré à La Rochelle un éditeur qui a également financé le

second album « Dans la rue » sorti chez Sterne / Sony en 2004. J'ai été accaparé par la promotion pour cet album qui avait coûté beaucoup d'argent à produire. Malgré ça, le public me disait lors des concerts qu'il avait du mal à se procurer mon album. La diffusion restait confidentielle. J'avais l'impression de perdre mon temps... J'ai donc rompu mon contrat avec Sterne / Sony.

Des premières années déjà mouvementées !?

Gavroche : J'ai continué à faire du chemin. C'est en 2005 que j'ai rencontré Ridan lors d'une émission sur France Inter. Nous nous sommes revu par la suite et je lui ai proposé d'écrire pour lui. J'ai donc co-composé quatre titres sur l'album « L'ange de mon démon ». Je l'ai suivi en tournée entre 2007 et 2008 pour ses premières parties dont un passage à l'Olympia. Notre collaboration s'est terminée avec la fin de la tournée et je me suis mis à penser à l'album suivant, pour répondre aux attentes du public.

Ca s'est fait encore avec de belles rencontres : deux musiciens de Sinsemilia, Godwill qui était le guitariste d'Alpha Blondy ou encore Christophe Lartilleux qui nous a fait une superbe partie guitare avec la gentillesse et le sourire qui le caractérisent. C'est Pole'n Prod qui produit « Des petits bouts de bonheur ».

Comment as-tu formé l'équipe qui va défendre commercialement cet album ?

Gavroche : J'ai fait attention à ne pas répéter les erreurs de 2004. Il fallait que je m'entoure de personnes qui aiment mon projet et le défendent à fond. J'ai commencé par rechercher un attaché de presse. C'est Valérie (Dongo) qui a répondu à

l'appel. On a pris du temps pour voir si cela fonctionnait entre nous. Le fait qu'elle habite à Reims était un point important car cela facilite énormément les échanges, par rapport à mes expériences passées. Ça nous permet de travailler d'arrache-pied sur la promo, sur la redéfinition de mon image, sur le site internet. Et mon producteur, Jean-Luc Perret, me fait totalement confiance !

JE PRIVILÉGIE LES RAPPORTS AVEC LES GENS DE LA RÉGION

Tu es donc entouré aujourd'hui exclusivement de professionnels régionaux ?

Gavroche : Je privilégie les rapports avec les gens de la région, c'est beaucoup plus simple. Si j'ai un problème d'image avec Valérie, je prends la voiture et je suis chez elle en 2 minutes. Je suis chez mon producteur en 5 minutes. Quand je travaillais avec des parisiens, le moindre rendez-vous me prenait 5 heures en tout et pour tout. Et puis, pour la qualité des rapports professionnels et humains, la distance change beaucoup de choses. En cas de désaccord, et cela arrive souvent, si tu appelles ton manager ou ton producteur à 300 km de chez toi, c'est plus facile pour lui de trouver des excuses pour ne pas prendre le temps de discuter, de faire avancer les choses. Ça vaut surtout pour les gens qui ne sont en relation avec toi que pour l'argent...

Enfin, lors de mes tournées, je me suis rendu compte que de nombreux artistes étaient attachés à leur région. Tu prends les Sinsemilia, ils sont attachés à leur ville. On peut faire pareil ici. On dispose de moyens pour faire de belles choses !

de la région

Gavroche, et un professionnel, Jean Luc Perret, qui occupe en région plusieurs casquettes dans la filière musicale à la tête de Pole'n Prod. A savoir que ce dernier n'est autre que le producteur du premier. Vous m'avez suivi ? Explications...

« JEAN-LUC PERRET

La Champagne-Ardenne compte quelques professionnels privés dans le secteur musical. C'est le cas du producteur de spectacle Pole'n productions qui met aussi à profit ses compétences et son réseau pour soutenir une partie de la scène locale et régionale. Rencontre avec son directeur, Jean Luc Perret, qui cumule les fonctions de producteur, de tourneur et d'éditeur.

Peux-tu nous présenter Pole'n productions ?

Pole'n, c'est au départ forcément des gens qui sont passionnés de musique. Faire ce métier sans passion, c'est même pas la peine de commencer. Ça commence en 1988, date de création, par faire venir des groupes qu'on aime et organiser des concerts. Et puis, comme on ne peut pas faire que des artistes que l'on aime parce que ce serait un peu mépriser le public, ses attentes, mais aussi car ce serait assez difficile sur le plan commercial, on a élargi notre champ d'accueil des tournées. On part de la passion pour en faire un métier. Avec des moments forts comme la rencontre avec Sting ou Bob Dylan. La venue d'Iggy Pop sous le chapiteau de la foire de Reims au milieu des meubles et du reste, c'était presque lunaire !

Les concerts à l'Usine restent aussi de très bons souvenirs, par l'insouciance complète de nos décisions. Bref, Pole'n a commencé par faire venir du rock'n'roll avant de s'ouvrir à la variété pour asseoir plus solidement la structure. Ça nous permet d'apporter un soutien à certains artistes locaux et régionaux qui en ont besoin.

Avec quels artistes régionaux as-tu travaillé et sur quels axes as-tu participé à leur développement ?

On a aidé beaucoup d'artistes de façon plus ou moins ponctuelle depuis la création de Pole'n mais on travaille surtout avec Gavroche depuis environ une dizaine d'années. Nous sommes là pour l'aider sur les manques, que ce soit pour les concerts, pour l'édition, pour les démarches liées à l'enregistrement. Et on n'est pas aidé pour aider ! (rires) C'est presque du mécénat qui n'est d'ailleurs absolument pas reconnu.

POUR FAIRE FRANCHIR LE CAP DE LA PROFESSIONNALISATION AUX ARTISTES, IL FAUT UNE VRAIE PUISSANCE DANS LE SUIVI, DANS LE MANAGEMENT, DANS LA PRODUCTION, DANS L'ÉDITION

Un artiste comme Gavroche, si personne ne l'aide, ça va ne pas être simple pour lui ! On a aussi aidé Pierre Olivier Berthet, qui est désormais en Champagne-Ardenne, sur un album qui a été signé chez Barclay en tant qu'artiste. Là, on est allé au plus loin de ce que l'on pouvait faire. D'un autoproduit, nous sommes passé en signature chez Universal. C'est ce que l'on souhaite pour Gavroche. On a financé l'album en le faisant enregistrer avec l'aide de la Cartonnerie dans le studio, entouré d'une solide équipe de musiciens. C'est vraiment du financement privé Pole'n à 100%, parce qu'il le

mérite, tout simplement ! On aide aussi les groupes en favorisant les premières parties régionales lors de nos concerts, notamment à la Cartonnerie. J'essaie de choisir des artistes qui ont quelque chose à dire et qui sont avancés musicalement.

Quel est ton regard sur l'état de la filière musicale en région ?

Depuis que la Cartonnerie existe, il y a quand même un accélérateur de talent. On le voit bien avec un artiste comme Yuksek qui a certainement bénéficié de l'élan de l'équipe de la salle. Mais cela ne fait pas tout. En général, on manque de moyens financiers pour aider nos artistes. Il y a peu de structures de développement d'artistes et ce sont souvent des associations qui sont peu reconnues. Pour faire franchir le cap de la professionnalisation aux artistes, il faut une vraie puissance dans le suivi, dans le management, dans la production, dans l'édition. Et on n'a pas ça ici ! Certes, le Pôle musiques actuelles régional existe mais son rôle n'est pas de développer les artistes sur le plan national. Et nous avons du potentiel en région !

As-tu des exemples de ce qui se fait ailleurs ?

La ville de Rennes à toujours été à la pointe dans l'accompagnement d'artistes de façon lourde, avec l'objectif de les emmener le plus loin possible et d'attirer les professionnels pour l'encadrement des groupes. Ça commence par permettre aux groupes de faire des concerts dans de bonnes conditions, leur permettre de faire des albums dans de bonnes conditions et encourager le suivi et le management professionnel. Ce dernier point est un métier. On ne peut pas échapper au fait que ce soit un métier.

Penses-tu que les choses vont évoluer ?

La solution reste avant tout d'écrire de bonnes chansons, de composer de bonnes musiques et d'accorder un soin tout particulier à la production. On ne peut plus se contenter maintenant de maquettes faites rapidement. Il faut vraiment que le projet soit amené au maximum de ses possibilités. Et enfin, faire de la scène. Mais tous les groupes veulent faire de la scène pour exister par le live. Or, il n'y a pas plus de lieux où se produire. Donc, ça devient de plus en plus compliqué. L'accompagnement dans les derniers stades du développement est donc primordial.

➔ ETAT DES LIEUX DES PARTENAIRES

Du côté des artistes, nous sommes aussi intéressés à identifier ceux qui ont développé leur réseau et qui ont réussi à s'entourer de partenaires solides. Notre région compte des artistes qui bénéficient de l'appui d'une major et de manager influant dans le secteur national, mais c'est une exception.

Quoi qu'il en soit, de nombreux projets ont suscité assez d'intérêt pour pouvoir s'entourer de compétences sur différentes activités. **Voici une liste (non exhaustive) des artistes que nous avons pu identifier comme bénéficiant d'un encadrement professionnel :**

- Barcella (Tourneur, Label (licence) et distributeur)
- Christophe Lartilleux (Tourneur et distributeur)
- Gavroche (Producteur / Editeur / Tourneur)
- HUCK (Distributeur)
- Kracooqas (Distributeur)
- La Source (Distributeur)

- My Park (Manager / Editeur / Tourneur)
- TSK - The Sliping Kangaroos (Distributeur)
- The Shoes (Producteur / Editeur / Tourneur)
- The Bewitched Hands (Manager, Producteur / Tourneur / Editeur)
- Yuksek (Manager / Producteur,

Tourneur / Editeur)

Enfin, on peut également citer des groupes de l'association Subwave Records : Bio Conflict, Casius Belli, Don't shoot the pianist, Gunn et Infrazer qui bénéficient d'une distribution

Le catastrophisme n'est pas de mise.

Certes, le réseau professionnel de la musique en région est fragile et assurer la pérennité des projets est un combat perpétuel, mais c'est le cas de nombreuses autres activités. C'est avant tout un problème qui dépasse les frontières de la Champagne-Ardenne. La filière souffre avant tout d'un manque de reconnaissance qui est particulièrement accentué dans notre culture française. Dans le modèle anglo-saxon, la musique est depuis longtemps perçue comme une activité sérieuse, génératrice de valeur et d'emplois, avec pour revers de la médaille un désengagement prononcé des institutions dans la sphère culturelle et la loi du marché qui règne en maître. Mais les choses semblent tout de même évoluer lentement. La mutation de l'industrie discographique a accentué la médiatisation des métiers de la musique et fait prendre conscience petit à petit qu'il s'agit d'un secteur professionnel à part entière, composé non plus exclusivement de multinationales tentaculaires mais surtout de PME, de TPE et d'« artisans » passionnés.

Dans tous les secteurs, les acteurs indépendants s'organisent.

Pour preuve, la création d'une fédération des labels du Grand Est dont la Champagne-Ardenne fait partie. Alors que se structure une fédération nationale impulsée par des regroupements régionaux, la Felin, c'est au tour des labels de l'Est de se réunir pour envisager une concertation et des démarches communes. Le communiqué de presse précise que "cette initiative est née sous l'impulsion de deux labels nancéiens (DBDC et Ici d'ailleurs) et [fait] suite à un processus de discussion sur la nécessité d'allier [les] énergies pour défendre notre métier". C'est au cours d'une journée de rencontre interrégionale des musiques indépendantes le mercredi 16 décembre 2009 à Nancy que s'est déroulé le premier acte fondateur de cette fédération : la définition de la charte ainsi que la signature des premiers adhérents. C'est logiquement Subwave Records qui est le premier en

région à rejoindre cette fédération et nul doute que d'autres associations devraient lui emboîter le pas.

Le renforcement du tissu régional dépend en grande partie du développement et de la croissance du milieu associatif. C'est lorsqu'une association réussit à développer suffisamment son activité qu'elle peut franchir le pas de l'embauche d'un permanent. C'est le début d'une structure plus professionnelle. Il faut soutenir les associations qui ont fait le choix de se mettre au service du développement culturel. Et il est possible de le faire de multiples façons : par du conseil dans leurs démarches et leurs orientations, par le soutien financier des institutions mais aussi et surtout par le simple fait d'être curieux et de soutenir les actions de ces associations ! Il existe dans la quasi totalité des agglomérations de plus de 5000 habitants une

structure dont l'activité principale est en lien avec la musique, avec bien souvent l'organisation de concerts comme objet. Le simple fait de répondre présent à ces manifestations est déjà un acte de soutien !

La région Champagne-Ardenne abrite de nombreux passionnés qui s'activent dans l'ombre pour favoriser le développement des musiques actuelles. L'accès à un statut professionnel est souvent l'aboutissement d'un long parcours dans le bénévolat. C'est par l'accompagnement des projets amateurs et en favorisant les initiatives que notre région pourra se doter d'un réseau plus solide de professionnels de la filière musicale. Ces derniers sont animés par le même engagement que les amateurs de tout genre : la passion



Journée de rencontre interrégionale des musiques indépendantes à Nancy.

© G Blanchon

ZOOM 2010 Appel à candidature !



Suite au succès des deux premières éditions, le dispositif « ZOOM » de promotion des artistes champardennais est reconduit en 2010. Afin de profiter de la dynamique du festival des Transmusicales, le POLCA s'appuie sur le financement du Conseil Régional de Champagne-Ardenne pour permettre à plusieurs groupes de se produire à Rennes pendant le festival lors d'une soirée spéciale axée sur la découverte des talents régionaux. Depuis 2008, Barcella, Huck, MyPark, RAJ, Libelul et L'amour is the answer ont pu bénéficier de ce programme exceptionnel.

Afin que les artistes puissent préparer au mieux ce déplacement à Rennes, la période de sélection a été avancée. Le jury sera particulièrement attentif aux groupes qui fournissent déjà un travail sérieux destiné à renforcer leur encadrement professionnel. Le dispositif « ZOOM » doit venir en complément d'un projet de développement et de professionnalisation.

Demande de dossier et informations :
Bérangère Romé - coordination@polca.fr 03 26 88 35 82
Date limite de dépôt des dossiers : 31 mai 2010

Adherez
au **polca**
www.polca.fr

Devenir adhérent, c'est la possibilité d'intégrer l'un des 3 collèges (musicien, structure, public) et participer ainsi à la vie et au développement du pôle. C'est par l'échange et la rencontre avec les acteurs que nous pourrons développer une véritable dynamique régionale autour des musiques actuelles.

Rejoignez-nous, et recevez en bonus la compilation DSAR 2008-2010 !

adhésion Polca



Oui, j'adhère au Polca pour l'année 2010
Personne physique (adhésion personnelle) : 5 €
Personne morale (structure - association - groupe...) : 50 €

Retournez ce bulletin accompagné d'un chèque à l'ordre de :
POLCA - Zic Boom - 84 rue du Docteur Lemoine - 51100 Reims

Nom.....
Prénom.....
Structure / Groupe.....
Adresse.....
.....
Tél.....
email.....
.....
Date.....
Signature

4^{ème} édition
Musiques d'aujourd'hui
en Haute-Marne

L'EFFET papillon

Du 26 mars
au 28 mai 2010
en Haute-Marne

Pour sa quatrième édition, l'Effet Papillon conforte la volonté d'Arts vivants 52 d'irriguer le paysage départemental de créations musicales d'aujourd'hui. Cette année, la programmation évolue entre le jazz improvisé, les musiques traditionnelles et le rock expérimental. L'association accueille Jean-François Vrod, "musicien activiste" qui réinvente les musiques traditionnelles de nos régions. Le guitariste Csaba Palotai marie l'énergie du rock brut et l'écriture du jazz. L'Hijâz' Car développe son propre langage en lançant un pont entre l'Orient et l'Occident. Quant au guitariste danois Hasse Poulsen, il part, en solo, à la recherche de nouvelles sonorités...

Par ailleurs, une série de conférences est proposée autour des musiques traditionnelles. Des élèves de collège ont l'occasion de découvrir plusieurs facettes des musiques actuelles grâce à un projet sur l'année.

L'Effet Papillon s'appuie sur la collaboration entre des lieux du département et l'imagination des artistes pour créer du lien avec les habitants du département. Grâce à ce projet, plus de 15 partenaires participent au projet. Ce sont des communes, des associations, des écoles de musique, des lieux culturels qui se réunissent autour de l'Effet Papillon. Chaque artiste crée sa présence dans le lieu. Par des résidences de création durant lesquelles il rencontre le public, par des actions de création avec des amateurs et dans un réel souci de transmission, les musiciens de l'Effet Papillon partagent leur univers et leur démarche avec simplicité. Chaque année, ils amènent leur singularité et unicité en créant des dispositifs de médiation selon leurs envies et les enjeux de chaque territoire.

Par Françoise Lacan, chargée de mission pour le développement du spectacle vivant et du milieu scolaire



RESIDENCE de création artistique 2010

Christophe Lartilleux (création musicale) et Bernard Quental (création circassienne) se rencontrent ce mardi 16 mars à la bibliothèque Georges Pompidou de Châlons-en-Champagne, en attendant Barcella le 6 avril et Gavroche le 4 mai.

Les deux artistes de renommée internationale installés à Châlons-en-Champagne ont, au tout début de leur carrière, croisé leurs talents : Bernard Quental, diplômé du Centre national des Arts du Cirque, est un maître en art équestre. En résidence depuis 2003 au CNAC, il s'attache à impulser une nouvelle dynamique dont le cheval est "l'acteur principal". Quand à Christophe Lartilleux, c'est un spécialiste du jazz manouche, disciple inspiré de Django Reinhardt, et grand connaisseur du répertoire populaire.

Itinérance

Ils se retrouvent pour une création contemporaine mêlant « musiques originales dans le style du jazz musette et chanson française revisitée aux accents tziganes, andalous, orientaux », sur lesquels évolueront cavalière,

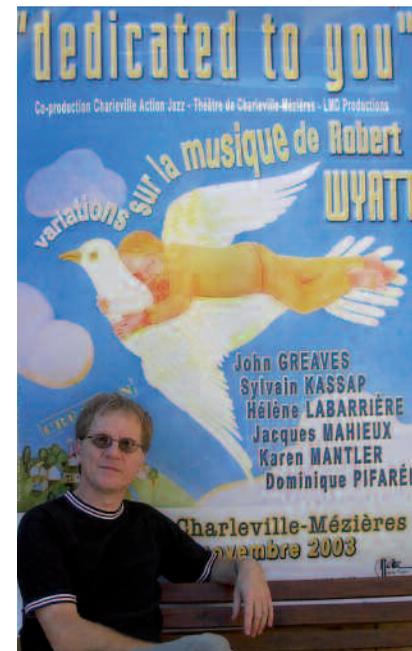
acrobate et danseuse dans une chorégraphie sensible et délicate: « Des interventions équestres de toutes sortes. Travail en liberté, travail monté, travail acrobatique, travail dansé et joué avec des chevaux partenaires... ». Une résidence résolument tournée vers les artistes régionaux, puisque Barcella et Gavroche enrichiront le spectacle de leurs talents et composeront avec Sofie Agnoux, danseuse et cavalière, et les musiciens d'ici : Hamed Meziane et Laurent Derache un orchestre « de la balle » pour inviter au final le public à la danse.

Transmission

Conformément à l'esprit qui règne sous les chapiteaux et sur les tréteaux, la résidence 2010 est également une histoire de famille puisque Déborah Lartilleux (19 ans, basse et guitare d'accompagnement manouche) et Késia Quental (16 ans, chant et cavalerie) œuvreront pour la première fois de concert sous la direction de leurs pères.

> Cette création originale sera présentée au public les 7 et 8 août 2010 en clôture du festival

Accès libre. Renseignements MUSIQUES SUR LA VILLE 03 26 68 47 27 www.musiques-ici-ailleurs.com



L'association Charleville Action Jazz existe depuis vingt ans cette année et fêtera son anniversaire au mois d'avril avec des concerts mais également des expositions et des interventions pédagogiques. Patrice Boyer qui préside l'association revient sur ces vingt dernières années de jazz et d'improvisation, à Charleville-Mézières et plus largement dans les Ardennes.

Charleville Action Jazz fête cette année ses vingt ans, comment est née l'association ? Je crois que tu organisais déjà des concerts depuis quelques temps à ce moment-là ?

De retour du Gaume Jazz Festival en 1989, nous projetons avec mon ami Yannick Honet de monter une association pour promouvoir le Jazz dans les Ardennes.

Le premier concert que j'ai organisé date de 1972 à l'Ecole Normale de Charleville-Mézières. Il s'agissait du Dharma Quintet. Peu après, au retour du Festival de Châteauvaillon, nous créons avec des amis l'association OZONE.

De manière totalement marginale, sans aucune subvention, nous avons programmé une quarantaine de concerts : de la pop progressive, de la musique africaine, et déjà du jazz. Puis à la fin des années 70 : Ozone fait partie du réseau « Rock in Opposition » et accueille les anglais Fred Frith avec Chris Cutler et Art Bears, « This Heat », les suédois de Zamla Mamma, les belges « Univers Zéro », les français « Art Zoyd », et bien d'autres.

Retour en 1989 : je rassemble quelques anciens d'Ozone, Yannick Honet, branche quelques musiciens

CHARLEVILLE ACTION JAZZ a vingt ans

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE VILLERET

de Tropic Carolo Combo, et nous créons Charleville Action Jazz, qui accueille pour son premier concert Trio Machado, avec déjà deux jours de stages en préalable au concert.

Comment conçois-tu votre rôle d'organisateur, je veux surtout parler du rapport au public et aux artistes, du côté militant de cette activité, surtout concernant ces esthétiques associées au jazz ?

Pour nous, le rapport aux artistes est privilégié, puisque nous souhaitons avant toute chose faire partager notre passion, nos coups de cœur. Ensuite, nous tenons compte du public, en évitant de programmer trop de concerts « pointus », et en invitant quelques artistes fédérant des publics variés, tout en restant dans la ligne esthétique que nous nous sommes fixée : nous défendons un jazz de création, des musiciens possédant un univers personnel.

Pourrais-tu nous présenter un rapide panorama actuel du jazz et des musiques improvisées dans les Ardennes, que ce soit du côté des organisateurs, des artistes ou du public.

Côté organisateurs, « Le Jazz est là », anime un petit festival et un stage début Juillet. Nous avons participé aux deux premières éditions avant que « Le Jazz est là » ne prenne son autonomie. « La Libellule Verte », animée par le musicien Marcel Ebbes, qui organise des Jam-sessions dans le sedanais, semble en sommeil actuellement.

Côté musiciens, il y a peu de « professionnels », (mis à part les profs des écoles de Musique), par contre, pas mal de pratiques « amateurs », parmi lesquelles quelques Big-Band. Marcel Ebbes est très actif, au sein de différents projets (dont le quartet régional d'Emmanuel Pedon où l'on retrouve également le guitariste Stéphane Bartelt. Le guitariste Jean-Jacques Descamps navigue entre musique classique, Brésil et Jazz. Il y a aussi « Antidote », combo de Funk-Jazz et le trio de Francis Coche.

A l'ENMD, les élèves du Big-Band bénéficient des résidences d'artistes que Charleville Action Jazz propose (pour 2009/2010, rien moins que Nicolas Folmer)...

Pour célébrer votre anniversaire, outre un très beau double plateau avec le duo d'Isabelle Olivier et Youn Sun Nah, suivi du Strada sextet de Henri Texier au Théâtre, les expositions que vous organisez

dépassent le cadre du jazz et de votre seule activité de ces vingt dernières années. Peux-tu nous présenter cela plus précisément ?

Nous présentons l'exposition JAZZ ARTS à la Vitrine du Conseil Général, Place Ducale, du 6 au 28 Mars. Le projet de départ, une exposition de photos de concerts, s'est ouvert à des plasticiens inspirés par le jazz, notamment l'artiste belge Catherine Lhoir qui propose un parcours sculptural de 14 œuvres réparties entre la Place Ducale et le jardin du Musée de l'Ardenne. Des thèmes seront développés : Jazz et Peinture, Jazz et Littérature et 6 kakémonos retraceront l'histoire de Charleville Action Jazz et mettront en valeur les actions pédagogiques, mais aussi les musiciens originaires de Charleville-Mézières, Médéric Collignon en tête..

Comment et sur quels critères se sont faits vos choix pour célébrer cet anniversaire ?

Nous avons programmé Henri Texier parce qu'il représente une « valeur sûre », populaire tout en étant innovant : Une musique festive n'excluant pas une certaine gravité.

Le duo Youn Sun Nah / Isabelle Olivier est une belle rencontre entre deux musiciennes qui nous ont offert quelques moments magiques dans le passé, et on avait envie de célébrer notre anniversaire en leur compagnie...

Quels sont les projets de l'association pour l'avenir ?

Nous avons simplement l'envie de continuer le travail entrepris, aussi bien côté diffusion que pour les stages proposés à l'ENMD. Nous participerons à la « Nuit Blanche » organisée début Octobre par la Ville de Charleville-Mézières. Quelques noms pour 2010/2011 : Gaïa Cuatro, Hadouk Trio, Médéric Collignon « Jus de Bocse », le reste de la programmation n'est pas encore définitif, alors ne nous avançons pas.

Tes plus grands plaisirs d'organisateur ?

La rencontre de mythes tels que Roy Haynes, Mal Waldron, Jeanne Lee, Brad Mehldau a été très gratifiante. La création en 2003 de « Variations sur la Musique de Robert Wyatt » a été une aventure passionnante, et le succès de la soirée, avec un public venu de toute l'Europe, a été couronné par un coup de fil de Robert Wyatt me disant que l'écoute de l'enregistrement du concert lui redonnait l'envie de faire de la musique. Je n'oublie pas de merveilleux moments plus intimistes à l'ENMD, trop nombreux pour les citer. Et Mats et Morgan Band pendant le dernier Festival Tambours de Fête devant un public sidéré...

Ils en usent leur Ipod

Dallas Kincaid

Lauréat DSAR 2008 - 2010 pour l'Aube

- © BLACK JOE LEWIS AND THE HONEYBEARS • *Tell'em what your name is*
- © DAYNA KURTZ • *American standard*
- © HEAVY TRASH • *Midnight soul serenade*

Robi Jarasi

Directeur de l'Orange Bleue (Vitry le François)

- © SO KALMERY • *Brakka System*
- © OMAR PERRY • *Can't Stop Us*
- © ZAK LAUGHED • *The last Memories of my old house*

Arnaud Dewitte

D.A & fondateur du label Personne records (Metz)

- © BREAKBOT • *Baby I'm Yours"* (Color blaster remix)
- © ASYL • *Mon côté sombre (MR Nô remix)*
- © KIT • *Animals EP (Personne records)*

abonnement ZicBoom

Oui, je m'abonne au Zic Boom au prix de 10 euros pour 4 numéros

Retournez ce bulletin accompagné d'un chèque de 10 euros à l'ordre de :
POLCA - Zic Boom - 84 rue du Docteur Lemoine - 51100 Reims

Nom.....
Prénom.....
Adresse.....
.....
Tél.....
email.....
Date.....
Signature.....

Bon de commande Bonne crèmerie

Artiste & Album	Prix	Quantité	TOTAL
			
Frais de port pour un disque		+	1.40 €
Frais de port par disque supplémentaire x 0.50 €	= + €
TOTAL DE LA COMMANDE		= €

Retournez ce bon de commande accompagné de votre règlement à l'ordre de :
POLCA - La Bonne Crèmerie - 84 rue du Docteur Lemoine - 51100 Reims

Nom - Prénom.....
Adresse.....
Tél.....
email.....

La BONNE CREMERIE

- 2.Zero • 2.Zero *PopRock* 10 €
- 37500 Yens • Astero *Noise Post Hardcore Math Rock* 10 €
- 37500 Yens L'ombre De La Souris Dans La Deuxième Lune • Split 10 pouces *Noise Hardcore Math Rock / Post Rock* 5 €
- Akrich Hervé • Chansons à Louer *Chanson* 15 €
- Ahlem • Alhém *Musiques du Monde* 15 €
- Asgard • Chamane *Black Death* 8 €
- Bacimo Juan • V.A.S.M.A. *Rap* 5 €
- Barcella • La Boîte à Musiques *Chanson* 13 € **New**
- Bioconflict • Infighting *Metal Indus* 8 €
- Bioconflict • Unhealthy *Metal Indus* 11 €
- Caterpillars • Episode II : L'attaque des Chenilles *Musique Traditionnelle Celtique* 15 €
- Casareccio • Casareccio Live *Chanson* 15 €
- Circé • Aeaian Echoes *Brutal Dark Sympho* 12 €
- Clutch Quartet • Clutch # 1 *Jazz* 14,30 €
- Coma • Pieces Of You *Rock Alternatif* 5,50 €
- Cotinaud François/Cohen Sylvie • Yo M'Enamori *Jazz* 15 €
- Darken • Arcane XIII *Dark Death* 12 €
- Dementia • Answer *Dark Death Sympho* 12 €
- Depaix Olivier • Walking In Charleville *Pop Rock* 6 €
- Dites 34 • Dites 34 - 3 = 5 *Musique du Monde* 16,50 €
- Eleazar • Paranormal Dédale *Rock Psychédélique* 10 €
- EM City • Base *Trip Hop Electro Rock* 12 €
- Enigmatik • Forgotten Memories *Black Death* 13 €
- Ensemble Text'Up • François Cotinaud Fait Son Raymond Queneau *Jazz* 15 €
- Ensemble Text'Up, Charpy P., Cotinaud F. • Rimbaud et son Double *Jazz* 43 €
- Eternal Rest • The Four winds Of Evilness *Metal Extreme* 8 €
- Fabergo • L'Ivre d'Hors *Chanson Française* 15 € **New**
- Ferdinand et son Band • Swingin' Charlestown *Chanson* 17 €
- Fr4gm3nt • Stigma *Rock* 11 €
- Funplex • Knugenx *Soul Funk Metal* 7 €
- Gang • Piece Of War *Metal Trash* 8 €

- Gang • 1993 *Metal Trash* 5 €
- Gang • Dead Or Alive *Metal Trash* 10 €
- GangUnknown • But Surely Evil *Metal Trash* 5 €
- Gizmo • Spring Fever *Jazz Electro Pop* 15 €
- Goha • La Trame *Hardcore* 8 €
- Goulue(La) • La Goulue Fait La Java *Chanson* 20 €
- Goulue(La) • La Goulue S'Prend Une Musette *Chanson* 19 €
- Grillo Alex & Sebillie Christian • Momento *Musique Contemporaine* 14 €
- Gros Grelon(Lie) • Danse, Léon *Musiques Traditionnelles* 16 €
- Inti Aka • Sensitive *Trip Hop Down Tempo* 12 €
- Jala Mano • Algérie *Musique du Monde* 15 €
- Janaloka • Koma *Rock Electro Ambient* 8 €
- Jacquemart Pierre • Je Reviens de Suite *Chanson* 17 €
- Juja et Lula • Les Filles Chantantes *Chanson* 15 €
- Juja et Lula • Chanson ou Pas *Chanson* 13 €
- Kitchi Kitchi • Y'a pas de quoi s'affoler *Metal Fusion*
- Kracooqas • Couleurs et Visions décalées *Electro Metal Hip Hop Fusion* 11 €
- La Bastide • L'Ermite *Chanson* **New**
- Landhauser Bertrand & Teneur Olivier • Questions 10 de Directions *Musique Contemporaine* 14 €
- Leolo • Dorénavant *Rock* 12 €
- LGB & HCF (La Grosse Bite & Herpès de Crachat de Fillette) • Split *Grind FM* 5 €
- Louis Eddy(Le Groupe) • Rose *Rock* 10 €
- Mad MachineWahin' Matrix *Jazz* 10 €
- Malalaf • Poupée Russe *Chanson* 12 €
- Maracasse-Pieds(Les) • La Maracassette (Sauf que c'est un CD) *Chanson* 10 €
- Mendousse Grégory • Mon Mot à Dire *Chanson* 15 €
- Monsieur Armand • Amour conjuguées *Chanson Française électronique* 15 €
- N'Cest • Clarence *Metal Emo Hardcore* 8 €
- Nightingale • Take Cover *Punk Rock* 10 €
- No Hay Deaz • # 3 *Hardcore Emo* 8 € **New**
- No more Silence • Through My Eyes *Rock Metal* 10 €
- Noodles(Les) • Les Noodles *Reggae Dance Hall* 6,60 €

- Ohm Facom • Ohm Facom *Rock Garage* 5 €
- Pain D'Mais • Amédée Ardoin *Cajun (Musiques Traditionnelles, Musique du Monde)* 15 €
- Pepe Wismeer • Ligloal *Down Tempo Emo Ambiance* 13 €
- Pepe Wismeer • Between Sheep and Pigs *Down Tempo Emo Ambiance* 10 € **New**
- Portelli Lisa • Lisa Portelli *Chanson* 13,30 €
- Putta Guerilla • Lutte *Punk Rock* 10 €
- Rescusi-Ann • The Music Was Unsympathetically Reviewed By The *Pop Rock* 10 €
- Reskapés(Les) • Hard Swingin' *Ska Jazz* 9 €
- Romain J • Romain J *Chanson Rock* 15 € **New**
- Saye Di A Sound & Tchadaman Crew • Ensemble *Pop Rock* 10 €
- Severino Fulvio • My Way Back Home *Blues Rock* 6 €
- Shafty Brothers(The) • Electroshaft *Electro Punk* 6,60 €
- Shoogooshoeslide • Evil-Slide Session *Punk Hardcore Mélodique* 5 €
- Shoogooshoeslide • Just Bourrine *Punk Hardcore Mélodique* 6 €
- Shoogooshoeslide • No Reflexion, Just... *Punk Hardcore Mélodique* 4 €
- Shoogooshoeslide • Rise And Fall Of A Decade *Punk Hardcore Mélodique* 9 €
- Slipping Kangooroos • Under Pressure *Rock* 10 €
- Spunka • Ca Chauffe dans le Vestiaire *Ska* 8 €
- Sthygma • Kalimaa *Grinding Death* 9 €
- Teiwaz • Rien Ne Va Plus *Rock Metal Punk* 8 €
- Thrombose Records • V'la Thrombose *Compilation Musique Electronique, Post Rock* 8 €
- Tree Kong • Bienvenue Dans La Famille *Ska* 10 €
- Trent • Le Goût Amer Des Belles Choses *Rock Pop* 5 €
- Torchons(Les) • Dans l'Air du Temps *Ska* 10 €
- Un De Si(Les) • A Suivre Les Saisons *Chanson* 13 €
- Veil Of Mist • Industry Of Guilt *Metal Atmosphérique* 7 €
- Visceral Dissection • Deserved To Rot *Death Metal* 8 €
- Vitaline • Ambiance Salsa *Chanson* 17 €
- Voix d'Accès • Invité Mystère 10 €
- Yukse • The Wax *Musique Electronique* 8 €
- Zebarges • Putain D' Metal *Rock Metal Punk* 7 €
- Zebarges • Toubig For Love *Rock Metal Punk* 10 €



MY LADY MUSIC

My Lady Music propose comme premier essai un disque influencé par la pop anglo-saxonne de la fin des 90's. Derrière ce nom se cache un duo, Aurélie Claux et Baptiste Martin, respectivement chanteuse et guitariste que l'on imagine aussi multi instrumentiste.

Si le chant se rapproche de la voix puissante de Dolores O'Riordan des Cranberries, la guitare et les orchestrations penchent plutôt du côté des Cardigans, en beaucoup plus sombre.

La force de ces 6 titres réside dans les

arrangements très fournis et soignés. Une mention spéciale à la réalisation qui témoigne d'une bonne maîtrise. Chaque morceau est une belle progression où l'orchestration se développe autour d'un point central composé d'une guitare acoustique ou d'un piano. Les cordes et les effets synthétiques jouent parfaitement leur rôle de coloration de l'habillage sonore. Un premier essai réussi haut la main donc pour ce duo rémois que l'on attendra désormais au tournant ! *Groggy*

BULU-FULASSI « Les parlophones »

(Vents d'Est / Anticraft)

Dernier né du label Vents d'Est, cet album est à la fois l'aboutissement d'un travail et le début d'une belle histoire. D'un côté le duo Francis Le Bras / Daniel Erdmann remarqué grâce à un album récemment paru sous le même label : un dialogue mêlant intensité et finesse avec une attention à la texture sonore. De l'autre André Ze Jam Afane également remarqué par un disque aux côtés de Vincent Courtois.

Ce fut une révélation : la tradition des griots camerounais, des textes sublimes, un phrasé incomparable et un charisme rare. Treize plages enthousiasmantes où chacun trouve une juste place. L'attraction naturelle de la voix s'efface et les textes rejoignent le piano et le saxophone dans un chant commun.

Il y a dans cette musique une dimension de work song, les voix s'unissent pour scander leurs messages. Tout est fait pour séduire dès la première écoute mais aussi pour en encourager une seconde : des textes vous éclatent à la figure, des accords vous invitent à d'autres perspectives, le grain du ténor vous emplit d'images... De l'intelligence dans le façonnage d'un discours. *Vincent Symolon*

LORENZO SANCHEZ

Il est des musiciens tels que Lorenzo que l'on a forcément vu si on s'est intéressé de près ou de loin à la musique régionale ces vingt dernières années. En ce qui me concerne, c'était à la Maison pour tous de Ste Savine au milieu des années 90 et le guitariste officiait alors au sein du Brachay's Blues Band. Il était clair que le Chaumontais avait déjà les qualités requises pour le style : la sensibilité et le son qui va avec... Niveau guitare justement, Robben Ford semble être une influence majeure et le moins que l'on puisse dire est que cela a fait beaucoup de bien à mes conduits auditifs.

Grosse surprise de ce CD : le chant en espagnol, qui n'est pas chose courante (dans ma sphère culturelle en tout cas...). Et ça rend comment ? Et bien ça rend pas mal ! Par moment, dans les passages les plus « roots » ou tribaux (rappelant Bo Diddley par exemple) on se dit que Lorenzo aurait pu faire la BO du film Une nuit en enfer (dans la partie Agence tout Risque) et dans les moments plus langoureux, suaves ou « caliente » cela fait plutôt Julio Iglesias (ma culture hispanique étant très limitée à cause d'une prof d'espagnol « Mais pourquoi est-elle si méchante ? »).

Petite déception tout de même, j'ai l'impression que la section rythmique est une programmation et toutes les qualités énumérées plus haut auraient certainement été transcendées par une interprétation humaine, à voir en concert donc... Au final, une invitation, de qualité, à longer le Rio Grande en passant de part et d'autre de la frontière quand bon vous semble... *April Fool*

WIRES « Come back to earth »

Wires est un jeune groupe rémois (septembre 2008) très productif ayant déjà à son actif deux maquettes et un EP ; et c'est à moi qu'à été confié le crash-test de leur dernière production. Première constatation, c'est électrique... Seconde, comme dit plus haut, c'est « jeune » avec les avantages et les inconvénients... Commençons donc par ces derniers. Principalement le son, un petit peu inconsistant. Peut-être un problème de mastering ou une absence de celui-ci...

Sur un plan plus perso, je n'aime pas trop les sons de clavier utilisés et je trouve que le chant se cherche encore un petit peu trop pour être convainquant sur la longueur. Bon les avantages d'être un jeune groupe alors ? Et bien un jeune groupe même s'il subit ses influences, fait à sa sauce, tente des trucs et est sûr de lui (sinon ça ne sert à rien...). Et bien c'est le cas de Wires. Influencées par la scène anglaise je pense (The Strokes, Maximo Park, etc.) les compos ont leur petit caractère et les « défauts » se transforment en qualités comparé à des groupes soi-disant irréprochables mais aseptisés. Wires est donc une formation qui ne demande qu'à prendre un peu de bouteille et qui proposera bientôt (s'ils en restent à ce rythme) un nouvel EP plus abouti. En attendant, si vous ratez l'étape « Come back to Earth », il manquera une pièce à votre puzzle. *April Fool*



Tirs groupés pour l'association

Ad lib qui vient de sortir trois CD de groupes Troyens d'un seul coup. Nous avons donc voulu en savoir plus sur le volet production de disques de cette association. Trois questions à Didier Douet, président de l'association.

Quels sont les activités d'Ad Lib ?

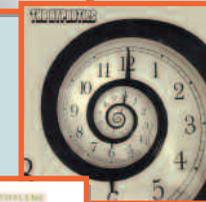
Notre activité principale consiste à être les agents de différentes formations : Zomb, Blues de Méthylène, Ratsinger, Hypnotics, Clutch 4tet. Nous intervenons de façon moins complète pour des formations comme MOBILE et STRIKE UNIT. Nous sommes également producteurs et/ou co-producteurs des CDs de ces formations, et dans ce cadre il nous arrive de donner un coup de main à d'autres artistes. Nous organisons quelques concerts, et nous collaborons à deux festivals au bois.

Comment se fait le choix des artistes produits par l'association ?

Nous ne sommes pas prosélytes. AD LIB s'est construite autour d'un premier cercle d'artistes, dont les projets sont « naturellement » produits chez nous. Et le cercle s'est bien sûr élargi. Nous encadrons des artistes avec des esthétiques et des expériences très variées, dès qu'il s'agit d'être créatif, et talentueux (à nos yeux). Les projets sont soumis au bureau de l'asso, mais le choix est rarement cornélien car le cercle n'est pas si large. Les membres se font confiance car ils se sont co-optés depuis longtemps.

Quel est le rôle de l'association lorsqu'elle choisit de produire un artiste ?

Le rôle a d'abord été, et reste encore administratif et financier, tant pour les activités de booking que pour les co-productions de Cds. Nous rédigeons les contrats de cession, nous engageons et payons les artistes. Nous reversons les charges sociales. Pour les Cds, nous cherchons des financements, et lorsque le budget est bouclé il faut bien sûr régler les différentes sommes liées à la production. Et puis, aujourd'hui les grands encadrent les plus jeunes, et nous faisons de plus en plus de conseil : production, managérage, direction artistique.



THE HYPNOTICS

Avis aux amateurs de pop, juste pop. Ici, point de pop rock ou assimilé. Avec les compos de ce groupe troyen, tout se passe en douceur. Si vous êtes du genre à apprécier la dissonance qui donne la chair de poule, la « pêche » qui fait headbanger, le riff qui fait slammer ou le rythme qui fait pogoter, vous pouvez, à mon avis, passer votre chemin.

Les références de ce projet pointent clairement du doigt les années 60 (pour le côté gentil) et les années 80 (pour le côté musical). D'un côté les Beach Boys et de l'autre, Toto et l'univers du hard fm ou du rock progressif par exemple. Et dans un cas comme dans l'autre, cela fonctionne : les mélodies étant présentes et les musiciens ayant toute capacité à interpréter leur compos (Je peux d'autant plus l'affirmer les ayant vu en concert).

Les textes sont écrits par une tierce personne et semblent, d'après les titres, dans la droite lignée de ce que propose le groupe musicalement. En résumé, si vous aimez les harmonies vocales, les arrangements au millimètre, un son impeccable et une interprétation facilitée par la grande maîtrise technique des instruments vous arrivez à une production frôlant la perfection (je n'ai rien trouvé d'imparfait mais la perfection n'existant pas...), vous vous devez alors (presque sinon c'est de la dictature) d'y jeter une oreille... *April Fool*

RATSINGER EP 4 titres

Passé ton bac d'abord ! C'est vrai quoi, qu'est-ce qu'il vient faire là, ce groupe ? Sa maturité musicale surtout... Une moyenne d'âge de 18-19 ans peut-être et déjà tout ce qu'il faut pour faire ressentir à son public le blues qui coule dans nos veines et le rock qui explose nos crânes. L'influence principale est sans nul doute australienne (non, pas INXS...) : dans le son, dans les compos et pour les avoir vu sur scène dans les trippes aussi.

A signaler tout de même que par petites touches, les quatre musiciens parviennent à sortir du carcan de leurs illustres aînés... En résumé, oui les riffs n'ont rien d'originaux, les textes principalement en français, ne le sont pas plus mais l'esprit est là et c'est tout ce qui compte ! Pour en finir avec nos oreilles, le chant fait inmanquablement penser à Téléphone (en même temps la pochette aussi...). Le risque est peut-être maintenant de devenir un clone parmi les clones. Alors, Ratsinger futur Airbourne ? Il y a bien mieux à faire je pense... Bon ok, maintenant, ils ont le bac AC-DC en poche mais maintenant il faut trouver sa voie : choisir la bonne licence !

April Fool

BLUES DE MÉTHYLÈNE « Too late to be a star »

Composé de musiciens troyens faisant désormais partie des murs de la scène locale, Blues de Méthylène est un groupe qui annonce la couleur. Du choix du nom du groupe jusqu'au titre de l'album, « Too late to be a star », le groupe dévoile sans fard ses ambitions : prendre son pied en jouant du blues, basta ! Ici, pas d'egos démesurés (ce qui n'est pas le cas dans tous les groupes) et de plans visionnaires, les références et clins d'œil sont distribués à tour de manche avec l'œuvre du génie Irlandais Rory Gallagher pour fil conducteur. Les titres s'enchaînent et les clins d'œil s'enfilent comme les perles d'un collier, quand elles ne sont pas tout simplement scandées par le chanteur. Mention spéciale au titre « Didier » dont le riff de guitare évoque « Superstition » de Stevie Wonder sur les 12 mesures d'une grille de blues. Les amateurs du genre apprécieront plus ou moins la voix du chanteur ou les solos de guitares qui égrainent les notes sans réelles surprises, mais est-ce ici le propos ? Non, car il n'est jamais trop tard pour se faire plaisir...

Groggy

DSAR 2010 - 2012 appel à candidature



Dispositif de Soutien aux Artistes
Régionaux Musiques Actuelles

Suite à l'étude des
dossiers de candidature
et aux écoutes départementales
et régionale, les groupes
sélectionnés seront suivis pendant
2 ans par la structure relais de leur
département.

Au programme : formations artistiques,
techniques et administratives, résidence
pour le travail scénique, concerts et
accompagnement personnalisé sur les
différents aspects du développement
de projet lié aux musiques actuelles.

VOTRE DOSSIER DEVRA CONTENIR

- Le formulaire de candidature complété
et signé en 2 exemplaires
- Un CD minimum 4 titres originaux
- Une biographie [présentation,
historique du groupe ou de l'artiste]
- Un dossier de presse
- Une photo

**DEMANDE DE DOSSIER D'INSCRIPTION ET DÉPÔT
OU ENVOI DES CANDIDATURES JUSQU'AU 30 AVRIL
2010 (CACHET DE LA POSTE FAISANT FOI) DANS
L'UNE DES STRUCTURES RELAIS DSAR
DE VOTRE DÉPARTEMENT**

Ardennes :

MJC Calonne / 03 24 27 09 75
m.j.c.calonne@wanadoo.fr

Marne nord :

La Cartonnerie / 03 26 36 72 44
prod@cartonnerie.fr

Marne sud :

L'Orange Bleue / 03 26 41 00 10
info@obvitry.com

Aube :

Maison du Boulanger / 03 25 43 55 02
patricia.quintana@maisondeboulanger.com

Haute-Marne :

Arts Vivants 52 / 03 25 02 79 50
diffusion@artsvivants52.org

RENSEIGNEMENTS

POLCA - Pôle Régional Musiques Actuelles
de Champagne-Ardenne / 03 26 88 35 82
coordination@polca.fr www.polca.fr

Le DSAR est un dispositif financé par le Conseil Régional de Champagne-Ardenne et coordonné par le POLCA, en étroite collaboration avec l'Orcca et les structures Relais départementales : Arts Vivants 52, La Maison du Boulanger, L'Orange Bleue, La Cartonnerie, MJC Calonne.

